



HAL
open science

Pussigny “Le Vigneau” : une nécropole à quartiers socio-économiques

Anne Hauzeur, Arnaud Coutelas, Johanna Terrom, Gwenaëlle Goude

► To cite this version:

Anne Hauzeur, Arnaud Coutelas, Johanna Terrom, Gwenaëlle Goude. Pussigny “Le Vigneau” : une nécropole à quartiers socio-économiques. Nicolas Fromont, Grégor Marchand, Philippe Forré (dir.). Statut des objets, des lieux et des Hommes au Néolithique. Actes du 32e colloque interrégional sur le Néolithique Le Mans, 24-25 novembre 2017., Mémoire LV, Association des Publications Chauvinoises, pp.275-287, 2021, 979-10-90534-65-0. hal-04111466

HAL Id: hal-04111466

<https://hal.science/hal-04111466v1>

Submitted on 3 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

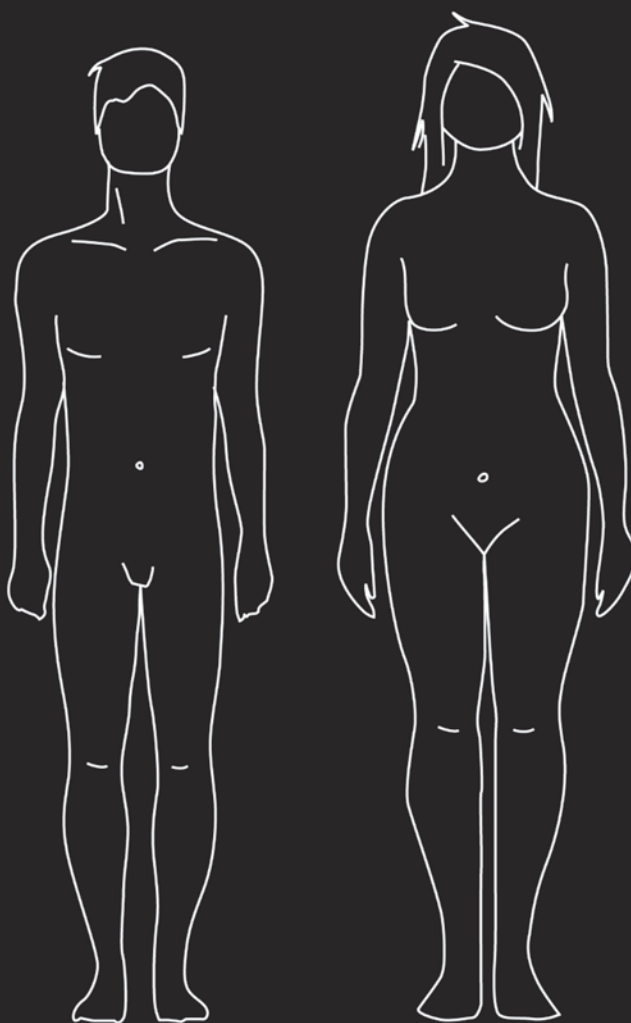
Public Domain

*Actes du 32^e colloque interrégional sur le Néolithique
Le Mans, 24-25 novembre 2017*

Statut des objets, des lieux et des Hommes au Néolithique

Sous la direction de

Nicolas FROMONT, Grégor MARCHAND, Philippe FORRÉ





Sommaire

– p. 9 –

Organisation du colloque

– p. 19 –

Remerciements

– p. 21 –

Introduction

Nicolas FROMONT, Grégor MARCHAND, Cyrille BILLARD, Laurence MANOLAKAKIS

– p. 27 –

Sentes et ravines des mondes mésolithiques : pour une perspective plus symétrique de la néolithisation atlantique

Pathways and ravines of Mesolithic worlds:
For a more symmetrical perspective of Atlantic Neolithization

Grégor MARCHAND

– p. 43 –

L'acquisition et l'utilisation des matières premières lithiques sur le site chasséen de Montélimar "Les Portes de Provence, Pélican-lot 9". De la fabrication à la gestion des outils macrolithiques

The acquisition and use of lithic raw materials at the Chassean
site of Montélimar "Les Portes de Provence, Pélican-lot 9".
From production to management of macro-lithic tools

Sylvie COUSSERAN-NÉRÉ

– p. 57 –

**Les molettes des enceintes du Néolithique moyen 2
du nord de la France : entre outils fonctionnels et objets symboliques**

**Quern upper stones from enclosures of the Middle Neolithic 2
in the North of France: from functional tools to symbolic objects**

Cécile MONCHABLON

– p. 71 –

**Statut des outils de mouture et économie
des sites néolithiques entre Seine et Meuse**

**Status of grinding tools and Neolithic site economy
between Seine and Meuse**

Caroline HAMON, Cécile MONCHABLON

– p. 83 –

**L'étude des haches perforées de l'Auvernier-Cordé (Néolithique final)
en Suisse occidentale : de la fabrication à l'utilisation**

**The study of perforated axes from the Auvernier Corded Ware
(Final Neolithic) in western Switzerland: from manufacture to use**

Déborah LOCATELLI

– p. 91 –

**Le statut de l'éclat pressignien : réflexions sur les modalités de
diffusion et d'utilisation d'un déchet de taille au Néolithique final**

**The status of the Pressignian flake: Reflections on diffusion and
use patterns of knapping waste during the Final Neolithic**

*Harold LETHROSNE, Clément RECQ, Laure-Anne MILLET-RICHARD,
Ewen IHUEL, Jimmy LINTON*

– p. 107 –

**Réflexion autour de différents niveaux de statuts sur un même site à
travers le réexamen des éléments de parure des monuments
mégolithiques d'Arles-Fontvieille (Bouches-du-Rhône)**

**Reflection on different status levels at the same site by reassessing
ornamental elements from the megalithic monuments
of Arles-Fontvieille (Bouches-du-Rhône)**

Laurine VIEL, Sandrine BONNARDIN, Maxence BAILLY, Xavier MARGARIT

– p. 119 –

Réflexions suite à la découverte d'un dépôt de poignards sur lames antérieures aux "livres de beurre" ("Les Tremblaires" à Villeloin-Coulangé, Indre-et-Loire) : quel(s) statut(s) pour les dépôts de poignards en silex pressignien ?

Considerations after the discovery of a deposit of daggers on blades prior to the "livre de beurre" cores ("Les Tremblaires" at Villeloin-Coulangé, Indre-et-Loire): what is the status of dagger deposits in Pressignian flint?

*Frédéric GAULTIER, Jean-Claude MARQUET, Laure-Anne MILLET-RICHARD
avec la collaboration de Jimmy LINTON*

– p. 133 –

Quand les Néolithiques enterrent la hache.
Le dépôt d'ébauches en métadolérite de Pontivy (Morbihan),
de l'extraction à la symbolique

When Neolithic populations bury the axe.
The hoard of roughouts in metadolerite from Pontivy (Morbihan),
from extraction to symbolism

Lucie BÉNÉTEAUD, Aurélie CROWCH

– p. 145 –

Sites et productions spécialisés de lames en silex et d'anneaux en pierre dans le Néolithique ancien Villeneuve-Saint-Germain du quart nord-ouest de la France

Specialized sites and productions in flint blades and stone rings in the Early Neolithic of Villeneuve-Saint-Germain in north-western France

François CHARRAUD, Nicolas FROMONT

– p. 159 –

Variabilité inter-habitats des faunes rubanées.
Une nouvelle hypothèse ?

Inter-site variability of Linear Pottery Culture fauna.
A new hypothesis?

Christian JEUNESSE, Rose-Marie ARBOGAST, Šárka VÁLEČKOVÁ

– p. 173 –

L'enceinte monumentale chasséenne de Passel "Le Vivier", Oise

The monumental Chassean enclosure of Passel "Le Vivier", Oise

Nicolas CAYOL, Lisandre BEDAULT, Vincent BERNARD, Françoise BOSTYN, Muriel BOULEN, Claire COHEN, Caroline COLAS, Sylvie COUTARD, Yann COUTURIER, Mirco DE STEFANI, Marie-France DIETSCH-SELLAMI, Salomé GRANAI, Lamys HACHEM, Virginie HUYARD, Blandine LECOMTE-SCHMITT, Yannick LE DIGOL, Charlotte LEDUC, Yolaine MAIGROT, Cécile MONCHABLON, Caroline MOUGNE, Aurélie SALAVERT, Corinne THÉVENET

– p. 189 –

Modalités de déposition du mobilier céramique dans l'enceinte Néolithique moyen 2 de Bazoches-sur-Vesles (Aisne)

Ceramic depositional practices in the Middle Neolithic II enclosure of Bazoches-sur-Vesles (Aisne)

Astrid MARTY

– p. 199 –

**Aspects structuraux aux Châtelliers du Vieil-Auzay (Vendée).
Un espace au statut particulier et changeant**

Structural aspects of Châtelliers du Vieil-Auzay (Vendée).

An area with a specific status

Jean-Marc LARGE

– p. 211 –

**Les menhirs "isolés", des marqueurs dans le paysage néolithique ?
Essai d'approche géostatistique multiscalaire**

"Isolated menhirs", markers in the Neolithic landscape?

Multiscalar geostatistical approach

Yann LE JEUNE, Thomas VIGNEAU

– p. 227 –

**Auprès du grand tumulus : occupations néolithiques aux environs de la
"Butte de César" (tumulus de Tumiac) à Arzon (Morbihan)**

**Around the large tumulus: organisation of the space near
the "Butte de César" (Tumiac tumulus) at Arzon (Morbihan)**

*Olivier AGOGUÉ, Yoann CHANTREAU, Gwenaëlle HAMON,
Gwenolé KERDIVEL, Nancy MARCOUX*

– p. 239 –

**Pierre, terre et bois dans les constructions néolithiques
de l’Ouest de la France et de la Grande-Bretagne et Irlande**

Stone, earth and wood in Neolithic constructions
in the West of France and the British Isles

Chris SCARRE, Luc LAPORTE

– p. 253 –

**Statut(s) d’un lieu, pour les morts et pour les vivants :
les mégalithes de Changé à Saint-Piat, Eure-et-Loir**

Status of a place, for the dead and the living:
the Changé megaliths at Saint-Piat, Eure-et-Loir

Dominique JAGU, Elena PAILLET-MAN-ESTIER

– p. 261 –

**Traitement funéraire des enfants et groupes culturels :
l’exemple du Bassin parisien à la fin du Néolithique**

Funerary treatment of children and cultural groups:
The example of the Paris Basin at the end of the Neolithic

Mélie LE ROY, Stéphane ROTTIER

– p. 275 –

**Pussigny “Le Vigneau” :
une nécropole à quartiers socio-économiques**

Pussigny “Le Vigneau”:
A necropolis with socio-economic areas

Anne HAUZEUR, Arnaud COUTELAS, Johanna TERROM, Gwenaëlle GOUDE

– p. 289 –

**Fleury-sur-Orne “Les Hauts de l’Orne”, Calvados :
une nécropole de guerriers... ou pas ?**

Fleury-sur-Orne “Les Hauts de l’Orne”, Calvados:
A necropolis of warriors... or not?

Emmanuel GHESQUIÈRE

ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

– p. 305 –

**L’habitat de “Kergoüet” : deux bâtiments
du Néolithique moyen à Neulliac (Morbihan)**

**The “Kergoüet” settlement: two Middle Neolithic buildings
at Neulliac (Morbihan)**

Audrey BLANCHARD

– p. 319 –

**Un cas peu ordinaire de manipulation de squelette médiéval au sein
d’un monument néolithique à Quiberon “Roch Priol” (Morbihan)**

**Exceptional treatment of a medieval skeleton in a Neolithic monument
at Quiberon “Roch Priol” (Morbihan)**

Olivier AGOGUÉ, Astrid SUAUD-PRÉAULT

– p. 329 –

**L’enceinte du “Moulin Neuf” à Beaupréau-en-Mauges (Maine-et-Loire) :
premier bilan des recherches sur le Néolithique de la vallée de l’Èvre**

**The Moulin Neuf enclosure at Beaupréau-en-Mauges (Maine-et-Loire):
First overview of Neolithic research in the valley of the Èvre**

*Solène DENIS, Claira LIETAR, Lorraine MANCEAU,
Nancy MARCOUX, Vivien MAHÉ, Adrien CAMUS*

– p. 345 –

**Les enceintes néolithiques en Pays de la Loire :
nouvelles fouilles, nouvelles perspectives**

**Neolithic enclosures in Pays de la Loire:
new excavations, new perspectives**

*Nicolas FROMONT, Audrey BLANCHARD, Hélène COURTY, Philippe FORRÉ,
Jean-Noël GUYODO, Xavier HÉNAFF, Jean-Marc LARGE, Claira LIETAR, Lorraine MANCEAU*

– p. 355 –

**Approche multiméthode des enceintes néolithiques
dans le Centre-Ouest de la France : l'exemple des vallées du Thouet et
de la Dive (Deux-Sèvres, Vienne, Maine-et-Loire)**

**Multi-method approach to Neolithic enclosures
in the Centre-West of France: the example of the Thouet and
Dive valleys (Deux-Sèvres, Vienne, Maine-et-Loire)**

Victor LEGRAND, Vivien MATHÉ, Vincent ARD

– p. 365 –

**Le dolmen de Chantebraut IV à Saint-Laon (Vienne) :
une sépulture à entrée latérale dans le nord du Poitou**

**The Chantebraut IV dolmen at Saint-Laon (Vienne):
a grave with a lateral entrance in the north of Poitou**

*Vincent ARD, Emmanuel MENS, Ewen IHUEL, Delphine LINARD,
Marylise ONFRAY, Didier PONCET*

– p. 381 –

**Les silcrètes d'âge éocène, matériau de construction exclusif
(ou presque) des mégalithes dans le nord du Poitou
(Deux-Sèvres et Vienne)**

**Eocene silcretes, the exclusive (or almost) construction material for
megaliths in the north of Poitou (Deux-Sèvres and Vienne)**

*Didier PONCET, Emmanuel MENS, Vincent ARD
avec la collaboration de Vincent AGUILLON*

– p. 391 –

Un hameau du Néolithique ancien à Verson (Calvados, Normandie)

An Early Neolithic hamlet at Verson (Calvados, Normandy)

*Cécile GERMAIN-VALLÉE, Denis JAN, François CHARRAUD, Nicolas FROMONT,
Caroline HAMON, Cécile RIQUIER, Nancy MARCOUX, Irène BÉGUIER,
Marie-France DIETSCH-SELLAMI*

– p. 407 –

**Une nouvelle implantation de la fin du Rubané à l’ouest
du Bassin parisien : Voves “Le Bois Paillet” (Eure-et-Loir)**

**A new site from the end of the Linear Pottery Culture to the west of
the Paris Basin: Voves “Le Bois Paillet” (Eure-et-Loir)**

*Marie-France CREUSILLET, Roland IRRIBARRIA, Sylvie COUBRAY, Céline COUSSOT,
Marie-France DIETSCH-SELLAMI, Caroline HAMON, Yvan PAILLER, Julia WATTEZ*

– p. 425 –

**Nouveaux témoins du Néolithique moyen 1 de l’est du Berry
au Bec d’Allier entre Chambon et Saint-Uze**

**New evidence of the Middle Neolithic 1 from the east of Berry
to Bec d’Allier between Chambon and Saint-Uze**

Roland IRRIBARRIA, Harold LETHROSNE

– p. 443 –

**Fours, foyers, fosses-cendriers au centre du Bassin parisien :
exemples pour complément typologique et compréhension
des modalités fonctionnelles de 5000 à 3500 AEC**

**Ovens, hearths, ash-pits in the centre of the Paris Basin. Additional
typological examples for understanding functional procedures for
artisanal and culinary activities from 4500 to 3500 BCE**

Frédéric DUPONT

– p. 455 –

**Le Néolithique des lacs savoyards : état des lieux et mise en
perspective des prospections récentes (2015-2017)**

**The Neolithic in the savoyard lake region: strat of the art and
overview of recent prospectons (2015-2017)**

Robin BRIGAND, Yves BILLAUD



Organisation du colloque

Comité d'organisation

Association InterNéo

Nicolas FROMONT (Inrap)

Grégor MARCHAND (Cnrs)

Guy SAN JUAN (Mcc)

Sylvie BARBIER (Inrap)

Philippe FORRÉ (Inrap)

Comité scientifique

Nicolas FROMONT (Inrap)

Grégor MARCHAND (Cnrs)

Guy SAN JUAN (Mcc)

Jacques PELEGRIN (Cnrs)

Laurence MANOLAKAKIS (Cnrs)

Vincent ARD (Cnrs)

Jean-Noël GUYODO (université Nantes)

Cyrille BILLARD (Mcc)

Antoine CHANCEREL (Mcc)

Guirec QUERRÉ (Mcc)

Pierrick FOUÉRE (Inrap)

Serge CASSEN (Cnrs)

Nelly LE MEUR (Mcc)

Philippe FORRÉ (Inrap)

Institutions partenaires

Ministère de la Culture et Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire

Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap)

Umr 6566, CReAAH, Centre de recherche en archéologie, archéosciences, histoire

Observatoire des Sciences de l'univers de Rennes (université de Rennes 1)

Auteurs et participants au colloque 2017

AGOGUÉ Olivier – Centre des Monuments Nationaux, Umr 6566
olivier.agogue@monuments-nationaux.fr

AGUILLON Vincent – Communauté de Communes du Pays loudunais, Service Patrimoine
vincent.aguillon@pays-loudunais.fr

ARBOGAST Rose-Marie – Cnrs, Umr 7044 Archimède rosemarie.arbogast@misha.cnrs.fr

ARD Vincent – Cnrs, Umr 5608 Traces vincent.ard@univ-tlse2.fr

AUDOUARD Lorena – Université de Rennes 1, Umr 6566 CReAAH lorena-aud@wanadoo.fr

AUGEREAU Anne – Inrap anne.augereau@inrap.fr

BAILLIEU Michel – Inrap, Umr 8215 Trajectoires michel.baillieu@inrap.fr

BAILLY Maxence – Umr 7269 Lampea maxence.bailly@univ-amu.fr

BARBE Romain – Service départemental d'archéologie de l'Oise romain.barbe@oise.fr

BARLE Michel – Inrap michel.barle@inrap.fr

BEDAULT Lisandre – Umr 8215 Trajectoires lisandre@gmail.com

BÉGUIER Irène – Contractuelle, Service archéologie, Conseil général du Calvados
irenebeguier@gmail.com

BÉNÉTEAUD Lucie – Université de Rennes 1, Umr 6566 CReAAH
lucie.beneteaud@univ-rennes1.fr

BERNARD Vincent – Cnrs, Umr 6566 CReAAH vincent.bernard@univ-rennes1.fr

BESSE Marie – Université de Genève marie.besse@unige.ch

BILLARD Cyrille – Sra Basse-Normandie cyrille.billard@culture.gouv.fr

BILLAUD Yves – Ministère de la Culture et de la Communication, Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines yves.billaud@culture.gouv.fr

BLANCHARD Audrey – Archeodunum, Umr 6566 CReAAH a.blanchard@archeodunum.fr

BODINIER Bernard – Groupe de recherche archéologique de la Mayenne
bernard-bodinier@orange.fr

BOIRON Lévan – Grand Reims, Service archéologie levanaboiron86@gmail.com

BONNARDIN Sandrine – Université Nice Sophia Antipolis, Umr 7264 Cepam
Sandrine.BONNARDIN@unice.fr

BOSCUS Sarah – Étudiante, Umr 5608 TRACES sarah.boscus@etu.univ-Hsez.fr

BOSTYN Françoise – Inrap, Umr 8215 Trajectoires francoise.bostyn@inrap.fr

BOUJOT Christine – Sra Bretagne christine.boujot@culture.gouv.fr

BOULEN Muriel – Inrap, Umr 7209 Archéozoologie, Archéobotanique : sociétés, pratiques et environnements muriel.boulen@inrap.fr

BRIE Laurence – Étudiante, université de Toulouse-Le Mirail laurence.brie.devernay@gmail.com

BRIGAND Robin – Umr 8215 Trajectoires robinbrigand@yahoo.fr

BRISOTTO Vérane – Inrap verane.brisotto@inrap.fr

BROUX Gautier – Service archéologique interdépartemental Yvelines-Hauts-de-Seine
gautier.broux@gmail.com

BRUNET Véronique – Inrap, Umr 8215 Trajectoires veronique.brunet@inrap.fr

BUDE Julia – Étudiante, université Paris julia.bude@laposte.net

CAMUS Adrien – Ulr Valor adrien.camus@univ-lr.fr

CAYOL Nicolas – Inrap, Umr 8215 Trajectoires nicolas.cayol@inrap.fr

CHAMAUX Gabriel – Conseil départemental d'Eure-et-Loir, Service de l'archéologie
gabriel.chamaux@eurelien.fr

CHANTREAU Yoann – Sra Grand Est, Umr 6566 CReAAH yoann.chantreau@culture.gouv.fr

CHARRAUD François – Contractuel Inrap fcharraud@gmail.com

CLIMENT Antonin – antonin.climent@gmail.com

COHEN Claire – Service départemental d'archéologie de l'Oise sda.contact@oise.fr

COLAS Caroline – Inrap, Umr 8215 Trajectoires caroline.colas@inrap.fr

COROLLEUR Valérie – Sra Bretagne valerie.corolleur@culture.gouv.fr

COUBRAY Sylvie – Inrap, Umr 7209 AASPE sylvie.coubray@inrap.fr

COURTY Hélène – Sra Pays de la Loire helene.courty@culture.gouv.fr

COUSSEAU Florian – Umr 6566 CReAAH florian.cousseau@gmail.com

COUSSERAN-NÉRÉ Sylvie – Inrap, Umr 8215 Trajectoires sylvie.cousseran-nere@inrap.fr

COUSSOT Céline – Inrap, Umr 8591 Laboratoire de géographie physique
celine.coussot@inrap.fr

COUTARD Sylvie – Inrap, Umr 8591 Laboratoire de géographie physique
sylvie.coutard@inrap.fr

COUTELAS Arnaud – Chercheur associé Umr 8546 AOrOc, ArkeMine
arnaud.coutelas@arkemine.fr

- COUTURIER Yann – Dendrotech yann.couturier@dendrotech.fr
- CREUSILLET Marie-France – Inrap, Umr 8215 Trajectoires marie-france.creusillet@inrap.fr
- CROUTSCH Christophe – Archéologie Alsace
- CROWCH Aurélie – Département du Morbihan, Service départemental d'archéologie du Morbihan, Umr 6566 CReAAH aurelie.crowch@morbihan.fr
- CUBAS Miriam – University of York, BioArCh-Department of Archaeology, Sociedad de Ciencias AranzadiBiaArCH Environnement Building Wentworth Way cubas.morera@gmail.com
- CZARNECKI Audrey – Étudiante, université Paris 1 audreyczarnecki@gmail.com
- DELHOMMEAU Élodie – Étudiante, université Paris 1 elodie.delhommeau@live.fr
- DELLA CASE Philippe – University of Zurich, institute of archaeology karl-schmid-str. philippe.dellacasa@uzh.ch
- DELOZE Valérie – Inrap, Umr 6566 CReAAH valerie.deloze@inrap.fr
- DENAIRE Anthony – Université de Bourgogne, Umr 6298 ArTeHis anthony.denaire@u-bourgogne.fr
- DENIS Solène – Umr 7055 Préhistoire et technologie, LIATEC, université de Namur Département d'histoire de l'art et archéologie denis.solene@gmail.com
- DÉODAT Laure – Cnrs, Umr 6566 CReAAH laure.deodat@univ.nantes.fr
- DE STEFANI Mirco – Service départemental d'archéologie de l'Oise sda.contact@oise.fr
- DEVAUX Julie – Étudiante, université Paris 1 jdevaux0@gmail.com
- DIETSCH-SELLAMI Marie-France – Inrap, Umr 5059 Centre de bio-archéologie et d'écologie, Institut de botanique marie-france.dietsch-sellami@inrap.fr
- DISSEZ Yannick – Département du Morbihan, Service archéologique yannick.dissez@gmail.com
- DOMENECH-JAULNEAU Cynthia – Service archéologique interdépartemental Yvelines-Hauts-de-Seine c.jaulneau@epi78-92.fr
- DRON Jean-Luc – Bénévole jeanluc.dron@wanadoo.fr
- DUPART Olivia – Grand Reims, Service archéologie oliviadupart@free.fr
- DUPONT Frédéric – Direction de l'Archéologie, Chartres Agglomération, Umr 8215 Trajectoires frederic.dupont@agglo-ville.chartres.fr
- DURAND Juliette – Inrap juliette.durand@inrap.fr
- ESCHENLAUER Élisabeth – Étudiante, université de Strasbourg Eschenlauer.Elisa@gmail.com
- FABRE Bénédicte – Étudiante, université Paris 1 benedicte-fabre@hotmail.fr

FLAGEUL Annette – annette.Flageul@wanadoo.fr

FORRÉ Philippe – Inrap philippe.forre@inrap.fr

FOUÉRÉ Pierrick – Inrap pierrick.fouere@inrap.fr

FROMONT Nicolas – Inrap nicolas.fromont@inrap.fr

GÂCHE David – Inrap david.gache@inrap.fr

GAGNIER Adeline – Étudiante, université Paris 1 agagnier83@gmail.com

GALERA Mathieu – Étudiant, université Rennes 1 galera.mathieu@gmail.com

GANDOIS Henri – Étudiant, Umr 8215 Trajectoires henri.gandois@gmail.com

GARMOND Nicolas – Grand Reims, Service archéologie nicolas.garmond@grandreims.fr

GAULTIER Frédéric – Amis du Musée de Préhistoire du Grand-Pressigny
gaultier.frederic@wanadoo.fr

GEHRES Benjamin – Umr 6566 CReAAH benjamin.gehres@gmail.com

GERMAIN-VALLÉE Cécile – Service archéologie, Conseil général du Calvados, Umr 6554 LETG
cecile.germain@calvados.fr

GERNIGON Karim – Sra Normandie karim.gernigon@culture.gouv.fr

GHESQUIÈRE Emmanuel – Inrap, Umr 6566 emmanuel.ghesquiere@inrap.fr

GOUDE Gwenaëlle – Umr 7269 Lampea goude@msh.univ-aix.fr

GOUEZIN Philippe – Umr 6566 CReAAH philgouez@orange.fr

GRANAI Salomé – GéoArchÉon, Umr 8591 Laboratoire de géographie physique :
environnement quaternaire et actuel salome.granai@geoarcheon.fr

GRÉGOIRE Régine

GUILLOU Michel – Bénévole

GUYODO Jean-Noël – Université de Nantes, Lara Umr 6566 CReAAH
jean-noel.guyodo@univ-nantes.fr

HACHEM Lamys – Cnrs, Umr 8215 Trajectoires lamys.hachem@inrap.fr

HAMON Caroline – Cnrs, Umr 8215 Trajectoires caroline.hamon@mae.cnrs.fr

HAMON Gwenaëlle – Collaboratrice Umr 6566 CReAAH hamon.gwen@gmail.com

HAMON Tony – Inrap, Umr 8215 Trajectoires tony.hamon@inrap.fr

HAUGUEL-BLEUVEN Lola – Étudiante lola.hauguel.bleuven@free.fr

- HAUZEUR Anne – Paléotime Sarl anne.hauzeur@paleotime.fr
- HÉNAFF Xavier – Inrap xavier.henaff@inrap.fr
- HERBAUT Frédéric – Fherbaut5@laposte.net
- HUYARD Virginie – Service départemental d'archéologie de l'Oise virgine.huyard@oise.fr
- IHUEL Ewen – Sra Nouvelle Aquitaine ewen.ihuel@culture.gouv.fr
- ILETT Michael – Université Paris 1, Umr 8215 Trajectoires michael.ilett@univ-paris1.fr
- IRRIBARRIA Roland – Inrap, Archéologie Pour Tous, Umr 8215 Trajectoires
roland@archeopourtous.org
- JADEAU Frédéric – Étudiant, université de Toulouse-Le Mirail frederic.jadeau@hotmail.fr
- JADIN Ivan – Institut royal des Sciences naturelles de Belgique ivan.jadin@naturalsciences.be
- JAGU Dominique – Comité archéologique d'Eure-et-Loir dominique.jagu@wanadoo.fr
- JALLOT Rosalie – Inrap rosalie.jallot@gmail.com
- JAN Denis – Service archéologie du Département du Calvados jan.denis@gmail.com
- JEUNESSE Christian – Université de Strasbourg, Umr 7044 Archimède, Institut universitaire de France jeunessechr@free.fr
- JODRY Florent – Inrap florent.jodry@inrap.fr
- KERDIVEL Gwenolé – Groupe de Recherches Archéologiques de la Mayenne
gwenole.kerdivel0722@orange.fr
- KILDEA Fiona – Inrap, Umr 7041 Arscan fiona.kildea@inrap.fr
- LACHAUX Annick – Fédération archéologique du Loiret Annick.Lachaux@gmail.com
- LANGRY-FRANCOIS Fabien – Inrap, Umr 6298 ARTeHIS fabien.langry-francois@inrap.fr
- LAPORTE Luc – Cnrs, Umr 6466 CReAAH luc.laporte@univ-rennes1.fr
- LARGE Jean-Marc – Chercheur associé, Umr 6466 CReAAH jlarge2@wanadoo.fr
- LARUE Mélodie – Grand Reims, Service archéologie melodie.larue@free.fr
- LAURELUT Christophe – Inrap christophe.laurelut@inrap.fr
- LECHER Élodie – Département du Pas-de-Calais lecher.elodie@pasdecalais.fr
- LECOEUVRE Jean-Marc
- LECOMTE Florian – Étudiant, université Rennes 1 florian.lecomte@sfr.fr

LECOMTE-SCHMITT Blandine – Inrap, Umr 5600 Environnement, ville, société
blandise.comte-schmitt@inrap.fr

LECORNUÉ Johan – Inrap johan.lecornue@inrap.fr

LE DIGOL Yannick – Dendrotech yannick.ledigol@dendrotech.fr

LE DUC Charlotte – Inrap, Umr 8215 Trajectoires charlotte.leduc@inrap.fr

LE GRAND Victor – Étudiant, Umr 5608 TRACES victorlegrand121@gmail.com

LE JEUNE Yann – Drac Pays de la Loire lj.yann@gmail.com

LE MEUR Nelly – Sra Pays de la Loire nelly.le-meur@culture.gouv.fr

LEPROVOST Céline – Archéologie Alsace celine.leprovost@archeologie.alsace

LE ROCH Morgane – Département du Morbihan, Service départemental d'archéologie du Morbihan, Umr 6566 CReAAH morgane.leroch@morbihan.fr

LE ROUX Aurore – CPIE Val de Vilaine, Association nature et mégalithes
aurore.leroux.cpie@orange.fr

LE ROUX Valérie-Emma – Iggdrasil valerie-emma.leroux@iggdrasil.net

LE ROY Mélie – Umr 7269 Lampea, Archaeology and Palaeoecology, School of Natural and Built Environment melie.leroy@qub.ac.uk

LE ROYER Chantal – MCC, Umr 6566 chantal.leroyer@univ-rennes1.fr

LETHROSNE Harold – Archéologie Pour Tous, Umr 8215 Trajectoires
lethrosneharold@gmail.com

LIETAR Claire – Umr 8215 Trajectoires, association Le Rable clairaa@hotmail.fr

LINARD Delphine – delphine.linard@hotmail.fr

LINTON Jimmy – Umr 6298 ARTeHIS, université de Bourgogne jimmy.linton.mail@gmail.com

LOCATELLI Déborah – Université de Neuchâtel deborah.locatelli2@gmail.com

LUBIN François – Étudiant, université Rennes 1

MAGNE Pierre – pierre.magnex@orange.fr

MAIGROT Yolaine – Cnrs, Umr 8215 Trajectoires Yolaine.maigrot@cnrs.fr

MALLET Nicole – malletnicole@neuf.fr

MANCEAU Lorraine – Contractuelle Inrap, Association Le Rable manceau.lorraine@live.fr

MAN-ESTIER Elena – Sra, Umr 6566 CReAAH elena.man-estier@culture.gouv.fr

MANOLAKAKIS Laurence – Cnrs, Umr 8215 Trajectoires laurence.manolakakis@mae.cnrs.fr

- MARCHAND Grégor – Cnrs, Umr 6566 CReAAH gregor.marchand@univ-rennes1.fr
- MARCOUX Nancy – Umr 6566 CReAAH nancy.marcoux@univ-rennes1.fr
- MARGARIT Xavier – Umr 7269 Lampea xavier.margarit@culture.gouv.fr
- MARGOT Wendy – wmz.margot@gmail.com
- MARQUET Jean-Claude – Umr 7324 Citeres, Archéologie et Territoires Tours
jcmarquet@wanadoo.fr
- MARTIAL Emmanuelle – Inrap, Umr 8215 Trajectoires emmanuelle.martial@inrap.fr
- MARTY Astrid – Étudiante, université Paris 1, Umr 8215 Trajectoires astridmarty@hotmail.com
- MATHÉ Vivier – Umr 7266 LIENSs vivien.mathe@univ-lr.fr
- MENS Emmanuel – Cnrs, ANR MONUMEN, Umr 5608 Traces emmanuel.mens@free.fr
- MILLET-RICHARD Laure-Anne – Umr 7324 Citeres, Archéologie et Territoires Tours,
Musée départemental de Préhistoire du Grand-Pressigny
lamilletrichard@departement-touraine.fr
- MONCHABLON Cécile – Inrap, Umr 8215 Trajectoires cecile.monchablon@inrap.fr
- MOUGNE Caroline – Mnhn, Umr 7209 Archéozoologie, Archéobotanique : sociétés, pratiques et environnements caroline.mougne@mnhn.fr
- NAUSICAA Jean – Étudiant, université Rennes 1 nausicaa.jn@gmail.com
- ONFRAY Marylise – Université Paris 1, Umr 8215 Trajectoires onfray.marylise@live.fr
- PAILLER Yvan – Inrap, Umr 8215 Trajectoires yvan.pailler@inrap.fr
- PAILLET Patrick – Mnhn, Umr 7194 HNHP patrick.paillet@mnhn.fr
- PAILLET-MAN-ESTIER Elena – SRA Bretagne et Umr 6566, Université de Rennes I
- PANLOUPS Élisabeth – Département du Pas-de-Calais panloups.elisabeth@pasdecalais.fr
- PENICAUD Julien – Étudiant, université de Toulouse II julien.penicaud@hotmail.fr
- PIOGER Laurane – Université de Paris 1 laurane.pioger@gmail.com
- POINSOT Françoise – Société nantaise de Préhistoire f.poinsot@orange.fr
- POMPIDOU Charlène – Étudiante pompidou.charlene@yahoo.fr
- PONCET Didier – Communauté de Communes du Thouarsais, Conservation du patrimoine et de la biodiversité didier.poncet@thouars-communaute.fr
- POULAIN Nicolas – Nicolas.poulain@live.fr
- POUSSIN Christian – Association Vedacensis monique.poussin@laposte.net

- PRAUD Ivan – Inrap, Umr 8215 Trajectoires ivan.praud@inrap.fr
- QUERRÉ Guirec – Ministère de la Culture, Laboratoire Archéosciences Rennes, Umr 6566 CReAAH guirec.querre@univ-rennes1.fr
- RAVOISIER Michel – Société préhistorique française docteur.m.ravoisier@wanadoo.fr
- RAVOISIER Noëlle – Société préhistorique française ndrozvincent@orange.fr
- RECQ Clément – Archéologie Pour Tous clement.recq@gmail.com
- RENARD Caroline – Mission archéologique départementale de l'Eure caroline.renard@eure.fr
- REY Pierre-Jérôme – Umr 5204 Edytem pierre-jerome.rey@univ-smb.fr
- RIQUIER Cécile – Contractuelle, Service archéologie du Département du Calvados cecile.riquier@gmail.com
- RODOT Marie-Angélique – Conseil départemental d'Eure-et-Loir marie-angelique.rodot@eurelieu.fr
- ROLLINGER Elisa – Étudiante, université de Strasbourg elisa.rollinger@gmail.com
- ROPARS Anne – Sra Normandie anne.ropars@culture.gouv.fr
- ROTTIER Stéphane – Umr 5199 PACEA Stephane.rottier@u-bordeaux.fr
- ROUSSEL Laurine – Étudiante, université Paris 1 laurine.rousseau77@orange.fr
- SADOU Anne-Lise – Inrap anne-lise.sadou@inrap.fr
- SALAVERT Aurélie – Mnhn, Umr 7209 Archéozoologie, Archéobotanique : sociétés, pratiques et environnements aurelie.salavert@mnhn.fr
- SANKARE Fatoumata – Étudiante, Institut national du Patrimoine fatoumata.sankare@inp.fr
- SCARRE Chris – Durham University, department of Archaeology chris.scarre@durham.ac.uk
- SCHAEFFER Kevin – Étudiant, université de Strasbourg Kevin.Schaeffer4@gmail.com
- SÉNÉPART Ingrid – senepart@neuf.fr
- SOLER Ludovic – Umr 5199 PACEA ludovic.soler@gmail.com
- STOLAR Chloé – Étudiante, université Paris 1 chloe.stolar@hotmail.com
- SUAUD-PRÉAULT Astrid – Service départemental d'archéologie du Morbihan, Direction de la Culture astrid.suaud-preault@morbihan.fr
- TERRON Johanna – Paléotime johanna.terrom@gmail.com
- THÉVENET Corinne – Inrap, Umr 8215 Trajectoires corinne.thevenet@inrap.fr
- THOMAS Édith – Étudiante, université Paris 1 edith.thomas11@gmail.com

THOMAS Philippe – Société nantaise de Préhistoire mphilippe.thomas@laposte.net

VÁLEČKOVÁ Šárka – Université de Strasbourg, Umr 7044 Archimède cheril@post.cz

VANMOERKERKE Jan – Sra Champagne-Ardenne jan.vanmoerkerke@culture.gouv.fr

VERGNAUD Luc – Antéa-Archéologie lucvergnaud@free.fr

VERJUX Christian – Sra Centre christian.verjux@culture.gouv.fr

VIEL Laurine – Étudiante, Université Aix Marseille, Umr 7269 Lampea laurineviel@wanadoo.fr

VIERO Anne

VIGNEAU Thomas – Conseil départemental de la Vendée, Pôle Territoires, Secteur Patrimoine et Archéologie thomas.vigneau@vendee.fr

VIGOUROUX Carole – vigouroux.carole@gmail.com

VOITZWINKLER Michel – Francemvoitzwinckler@hotmail.com

WATTEZ Julia – Inrap, Umr 5140 ASM julia.wattez@inrap.fr

WOLFGANG Pape – Institut d'archéologie, université de Fribourg Francewo-pape@t-online.de

ZANOTTI Antoine – Étudiant, université Rennes 1 antoine_zanotti@hotmail.fr



Remerciements

Le comité d'organisation

Tout d'abord, notre gratitude va tout naturellement aux quatre partenaires financiers et scientifiques de cette manifestation :

- le Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire, notamment Guy San Juan, Jean-Philippe Bouvet et Sophie Bernard ;
- l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) ;
- l'Umr 6566, Centre de recherche en archéologie, archéosciences, histoire (CReAAH) ;
- l'Observatoire des Sciences de l'Univers de Rennes (université de Rennes 1).

La sélection des communications présentées durant les deux journées du colloque, ainsi que la relecture des articles ont été effectuées par un comité scientifique, qui comprenait Vincent Ard, Cyrille Billard, Serge Cassen, Antoine Chancerel, Philippe Forré, Pierrick Fouéré, Nicolas Fromont, Jean-Noël Guyodo, Nelly Le Meur, Laurence Manolakakis, Grégor Marchand, Jacques Pelegrin, Guirec Querré, Guy San Juan.

Nous remercions les collègues qui ont endossé le rôle de président(e) de séance lors de la tenue du colloque : Pierrick Fouéré, Laurence Manolakakis, Marie Besse, Cyrille Billard.

Un grand merci aux collègues qui ont accepté les tâches d'accueil – Florian Lecomte, Chantal Leroyer, François Lubin, Antoine Zanotti – et épaulé efficacement le comité d'organisation – Sylvie Barbier, Philippe Forré, Nicolas Fromont, Grégor Marchand, Guy San Juan.

Nous savons gré à Francis Bertin, du laboratoire Archéosciences de l'Umr 6566, pour la mise en page du volume des pré-actes, les affiches et les travaux sur le manuscrit.

Nous souhaitons également remercier l'Association des Publications Chauvinoises (APC) et saluer le dévouement de ses membres bénévoles pour leur enthousiasme et leur efficacité dans la publication des actes. Le bureau de l'association InterNéo – Marie Besse, Ivan Praud et Nicolas Cayol – ont, dans le même état d'esprit, grandement facilité l'organisation de cette manifestation.

Enfin, nous tenons à remercier chaleureusement les 94 auteurs dont les contributions font toute la richesse des actes de ce 32^e colloque InterNéo.



Introduction

Nicolas FROMONT, Grégor MARCHAND,
Cyrille BILLARD, Laurence MANOLAKAKIS

Identifier, distinguer, hiérarchiser

Le thème “Statut des objets, des lieux et des Hommes au Néolithique” proposé pour discussion au 32^e colloque InterNéo s’entend au sens large. Dans l’acception du terme par les archéologues, il s’agit d’une notion relationnelle entre plusieurs éléments, instituée par une société et son système de valeurs. Le statut d’un objet, d’un lieu ou d’une personne est une représentation idéale d’une société donnée, dans laquelle interagissent des aspects techniques, économiques, sociologiques, culturels et symboliques. Dans ce sens, tous ces faits observables et étudiés par l’archéologie, une fois comparés les uns aux autres dans leur globalité, permettent de reconnaître des différences interprétables en termes de statut. On pourra éventuellement dissocier la position instituée – comme le statut social – et la fonction dynamique – ainsi du statut fonctionnel d’un site dans un réseau économique. Le statut peut être ainsi défini comme une position dans un référentiel particulier, mais aussi comme un potentiel d’action.

Il s’agit donc d’appliquer des critères de distinction à des faits archéologiques, après évaluation de leur poids et de leur signification, qui renvoient ensuite à différentes réalités du passé. En ce qui concerne les objets, on est tenté de proposer une augmentation conjointe du temps ou de la difficulté d’acquisition et/ou de fabrication, et de sa valorisation sociale, cette dernière souvent estimée à partir des deux critères précédents. Il peut s’agir, pour le statut des personnes, de la présence dans un caveau

funéraire d’objets à forte valeur ajoutée auprès d’un corps humain, qui tranchent avec le commun et qui diraient la haute position sociale de cet individu. Pour les lieux, il serait question d’activités particulières dans un habitat qui dénonceraient une spécialisation artisanale inscrite dans l’espace. Chacun de ces exemples souffre de démonstrations inverses et de contre-exemples pris dans le monde actuel ou dans des référentiels ethnologiques des deux derniers siècles, ce qui incite à beaucoup d’humilité.

La sélection des critères contraint évidemment le résultat obtenu, c’est pourquoi leur évaluation est importante : l’exercice est périlleux, mais ne peut être évité si l’on souhaite aller au-delà du descriptif et bâtir un discours anthropologique et historique. À l’issue de cette phase initiale d’identification, il est possible de chercher des logiques relationnelles, puis de les organiser en réseaux, voire en systèmes, impliquant une plus grande dynamique.

Lors de l’interprétation des données extraites du sol, il est illusoire de penser échapper au prisme de l’ethnocentrisme et il faut, bien au contraire, accepter l’idée que toutes ces interprétations sont filtrées par des interrogations personnelles, collectives et culturelles contemporaines inconscientes. Au final, proposer un statut, distinguer entre les choses, les stratifier, les corrélérer, les interpréter, c’est aussi répondre à des questionnements sociétaux actuels, et on gagnera en crédibilité en acceptant cette partie de la démarche. En laissant de côté une approche naturaliste naïve, il apparaît donc comme pertinent

de réfléchir à l'élaboration des paramètres de distinction et à toute la chaîne de raisonnement qui nous mène d'une fosse à la reconstruction d'un village d'agriculteurs ou d'une lame de hache au membre d'une élite.

Dans le domaine de la Préhistoire, le Néolithique se prête plutôt bien à une hiérarchisation des critères de distinction quels qu'ils soient, car de grandes différences apparaissent entre les activités au sein d'un habitat ou dans le domaine funéraire. Les travaux présentés dans ce colloque sont l'occasion de comprendre comment les archéologues actuels, professionnels ou bénévoles, tant en laboratoire que sur le terrain, vont traquer ces signes de distinction pour fonder ensuite leur discours sur les hiérarchies sociales ou les réseaux économiques.

Statut des objets

Le statut des objets eux-mêmes a fait l'objet de nombreux travaux récents et cette complexification des modèles est une forte tendance actuelle. La panoplie des objets dits "socialement valorisés" s'est enrichie de l'affinement dans l'examen des différents produits des chaînes opératoires et d'une plus grande ouverture d'esprit. Si les dépôts de lames de hache étaient bien connus des néolithiciens, les travaux récents viennent interroger le statut spécifique des éclats de fabrication de poignards ou celui des meules, autant d'objets que l'on aurait crus "atones". Toutes ces études sont fondées sur le postulat d'une "valeur" ou d'un "potentiel" conférés par la société – une représentation idéale –, qui a suscité leur transfert dans l'espace ou bien leur thésaurisation. C'est le statut de l'objet (quel que soit ce statut, commun ou exceptionnel) qui assure, en quelque sorte, sa dissémination. Son identification en fait un fossile-directeur commode pour le préhistorien. Ce qui est rare est-il précieux ? Ce qui se diffuse loin a-t-il un statut supérieur à ce qui est acquis à proximité ? Ce qui est complexe à produire lui donne-t-il plus de valeur ? Ces questions nous renvoient à des clés d'interprétation que nous sommes beaucoup à utiliser, presque par routine. Là encore, on gagnera à bien expliciter les postulats et hypothèses mobilisés.

Longtemps négligées, car d'apparence peu investies dans leur élaboration, les meules et molettes ont trouvé grâce depuis peu aux yeux des technologues

et archéologues (C. Hamon, C. Monchablon, p. 71) ; placées dans des dépôts particuliers, parfois brisées de manière intentionnelle, elles en viennent à qualifier une dimension à la fois domestique et symbolique très forte. Les haches polies hantent à l'inverse depuis longtemps l'imaginaire des préhistoriens et sont des supports préférentiels d'étude depuis la définition originelle du Néolithique. Les récents programmes de recherche sur la diffusion des haches en dolérite (Le Roux 1999), en jadéite (Pétrequin *et al.* 2012) ou en pépite-quartz (Pétrequin, Jeunesse 1995) montrent bien les résultats que l'on peut en attendre, que ce soit pour comprendre l'organisation des terroirs ou pour aborder des stratégies de différenciation sociale. Dans les exemples traités lors du colloque InterNéo du Mans, le dépôt d'ébauches de hache en dolérite de Pontivy dans le Morbihan (L. Bénéteaud, A. Crowch, p. 133) soulève ainsi de nombreuses questions : Pourquoi enterrer (et oublier ?) des objets non finis ? Qu'est-ce que cela révèle des différentes histoires de ces haches et du fractionnement des chaînes opératoires de production et de consommation dans l'espace ? Le lieu de dépôt a-t-il été choisi pour des dispositions particulières ? Les haches perforées de l'Auvergnier-Cordé (2700-2440 av. J.-C.), en Suisse occidentale, font quant à elles l'objet d'un façonnage dans les habitats, mais semblent ensuite être déposées dans des sépultures masculines (par analogie avec de semblables haches en Europe centrale – D. Locatelli, p. 83).

Dans cette même catégorie des objets emblématiques, les poignards du Grand-Pressigny sont aussi trouvés en dépôt en Indre-et-Loire, cette fois sous la forme d'objets achevés (F. Gaultier *et al.*, p. 119 ; Mallet *et al.* 2019). La question se pose de l'éventuelle signification "rituelle" d'un tel dépôt de 18 poignards, ou celle d'une réserve constituée par le tailleur, puisque l'hypothèse du dépôt funéraire semble à écarter. Les meules encore font l'objet de dépôts au sein des habitats, probablement au gré de motivations symboliques (C. Hamon, C. Monchablon, p. 71). Il en va de même des mobiliers céramiques de l'enceinte de Bazoches-sur-Vesles (Aisne), occupée durant le Michelsberg (Néolithique moyen 2), dont l'analyse spatiale révèle des temps forts de dépôt, matérialisés dans tous les tronçons étudiés par la présence de couches de sédiment très chargé en charbon de bois, peu étendues dans l'espace, et ayant livré la majorité du mobilier (A. Marty, p. 189).

Ces pratiques connaissent des changements marqués au cours du Néolithique : aux dépôts codifiés de meules observés entre la fin du Rubané et la fin du Blicquy/Villeneuve-Saint-Germain (5200-4700 avant notre ère) succèdent des pratiques plus diversifiées au Néolithique moyen et une quasi-disparition au Néolithique final. Autre exemple d'objet archéologique au statut insoupçonné, les éclats en silex du Grand-Pressigny peuvent eux aussi conduire à une très intéressante enquête sur les réseaux économiques de la fin du Néolithique (H. Lethrosne *et al.*, p. 91) : issus de la fabrication de grandes lames, ils font l'objet d'une gestion sur le long terme et sont diffusés à l'échelle de tout le nord de la France, mais à plus courtes distances que les lames et, semble-t-il, par des canaux différents.

Statut des habitats dans un terroir et statut des aires d'habitat

Le statut des habitats, ou même leur différenciation interne, est souvent corrélé à celui de certains objets qui y furent exhumés, statut des lieux et statut des objets marchant de concert dans les articles proposés ici, les seconds conférant leur particularité aux premiers.

Dans une perspective fonctionnelle, voire paléo-économique, de nombreux travaux entendent reconstituer l'organisation des terroirs néolithiques à partir des données issues d'habitats, d'aires funéraires, de sites mégalithiques ou d'ateliers spécialisés, comme des sites d'extraction de matériaux ou de production d'objets. La multiplication des découvertes archéologiques récentes renseigne parfois de manière poussée sur l'organisation des espaces domestiques, tandis que les approches technologiques et fonctionnelles sur les outils – au sens large – les replacent dans des successions de gestes et dans une temporalité "courte". Quels sont les critères les plus pertinents pour assigner une fonction à un habitat ou à une zone particulière de cet habitat ?

Assigner des fonctions particulières à un habitat, en vue de chercher des complémentarités à l'échelle du terroir ou au-delà, de la région, peut ainsi passer par la distinction non pas d'outils spécifiques mais plutôt d'une quantité d'outils qui sort de l'ordinaire.

C'est par exemple le cas des meules et molettes, qui aident à aborder et qualifier un certain registre d'activités agraires essentielles au mode de vie néolithique (S. Cousseran-Néré *et al.*, p. 43). Ces articles permettent d'aborder l'échelle du terroir, pour en comprendre l'organisation et la dynamique évolutive tout au long des trois millénaires du Néolithique. Cette question du statut des sites peut aussi être considérée comme une nouvelle porte d'entrée pour appréhender la néolithisation. Ainsi, la complémentarité des habitats au sein de réseaux économiques et sociaux expliquerait la stabilisation des zones de contact mésolithiques et néolithiques en France atlantique ; à l'inverse, la déstabilisation des économies littorales et continentales des derniers chasseurs-cueilleurs est à prendre en compte dans le basculement vers les sociétés agro-pastorales (G. Marchand, p. 27). Mais il faut bien déplorer la rareté des travaux sur le second Mésolithique en regard de ceux sur le Néolithique ancien, qui explique nombre de blocages de la recherche.

La production et la circulation des lames en silex ou des anneaux en pierre du Néolithique ancien aident à comprendre non seulement la structuration de ces systèmes économiques et sociaux, mais aussi leur dynamique interne (F. Charraud, N. Fromont, p. 145). En Normandie occidentale, ces productions massives se concentrent dans des sites spécialisés distincts des habitats, alors que dans le Bassin parisien ou en Belgique, elles prennent place en leur sein.

Pour expliquer l'importante variabilité inter-habitats des assemblages fauniques du Rubané, une enquête ethnoarchéologique stimulante a été menée auprès de populations d'éleveurs de l'île de Sumba en Indonésie (Jeunesse *et al.*, p. 159). Ce ne sont pas les différences de rangs sociaux ou des réseaux économiques fondés sur la complémentarité qui sont sollicités comme voie interprétative, mais plutôt l'organisation clanique à l'œuvre derrière ces vastes festins et la redistribution des quartiers de viande qui leur est liée. Ces travaux conduisent d'ailleurs à interroger à nouveau certaines oppositions entre villages principaux et villages secondaires au sein du Rubané, dont les statuts différents ne seraient pas si clairs.

L'évolution des activités menées en un même lieu traduit des changements de statut (et de rôle)

dans les réseaux sociaux. Un exemple en est donné aux Châtelliers du Vieil-Auzay (Vendée), où les occupations du Néolithique moyen ont d'évidents liens avec la vie domestique d'une communauté agraire, avant que les occupants du Néolithique récent n'en fassent un lieu dédié aux défunts (J.-M. Large, p. 199). Est-ce d'ailleurs le prélude à l'abandon d'un site par trop marqué dans le paysage par la mort ? On remarquera à l'inverse une association d'habitats domestiques et d'un monument mégalithique géant à Arzon, dans le Morbihan, au Néolithique moyen (O. Agogué *et al.*, p. 227). Dans un ordre d'idées similaire, mais plus symbolique, des liens formels et conceptuels peuvent s'établir entre les structures d'habitat des vivants et celles construites pour leurs défunts (C. Scarre, L. Laporte, p. 239).

Au sein même d'un site, il est parfois possible de déceler des secteurs différents, ainsi du cimetière de Pussigny (Indre-et-Loire), rattaché au groupe de Chambon (V^e millénaire avant notre ère – A. Hauzeur *et al.*, p. 275). La centaine de tombes à inhumation simple ou double témoigne d'une communauté pastorale principalement tournée vers l'élevage des ovins, à régime alimentaire plutôt carné et au sein de laquelle les enfants comme les femmes avaient un statut relativement équivalent. Enfin, toujours dans le domaine funéraire, les 36 monuments allongés de type Passy de Fleury-sur-Orne (Calvados), datés aussi du V^e millénaire avant notre ère, abritent des tombes et des dépôts funéraires constitués en particulier de restes animaux et de flèches assemblées en carquois (E. Ghesquière, p. 289). La diversité des dimensions de ces ouvrages funéraires et les objets présents dans les tombes sont pris comme guides d'une interprétation en termes d'inégalités sociales entre ces défunts ; certains de ces ouvrages ont réclamé beaucoup de main-d'œuvre, réunie dans les réseaux d'un individu.

Statut des personnes au sein de leur société

On peut aussi tenter d'entrer dans ces systèmes de valeurs par la valorisation sociale des hommes et des femmes. Il s'agit de comprendre le rôle confié à un individu par sa société, soit qu'il ait été acquis par les mérites propres de l'individu, soit qu'il ait été prescrit à la naissance. Dans le premier cas, les

traces archéologiques les plus communes correspondront à des objets particuliers révélant des activités, économiques ou pas, relevant des travaux sur les niveaux de maîtrise des techniques, de la spécialisation, des degrés d'apprentissage. Dans le second cas, l'anthropologie et l'archéologie funéraire sont sollicitées pour les mettre en évidence. L'exemple des "enfants-rois" est le plus évident, celui des "morts d'accompagnement" a aussi fait l'objet de nombreux travaux ; on est en droit de chercher des traces plus ténues de ces stratifications sociales.

La disposition de l'objet dans une sépulture ou parfois sa rareté au sein des assemblages sont présumées traduire une certaine position dans un système de valeurs du Néolithique. Cela suffit-il à dénoter un statut particulier pour cet individu ? Comment l'archéologue peut-il contrecarrer les effets de l'anthropocentrisme, de ses idéologies et de ses propres valeurs ? La nouvelle étude minutieuse des monuments mégalithiques d'Arles-Fontvieille (Bouches-du-Rhône), probablement construits à la fin du IV^e millénaire, révèle toute la complexité de ces associations, d'autant plus lorsque les fouilles sont anciennes (Viel *et al.*, p. 107). On constate d'ailleurs que les parures funéraires ne sont pas toutes des objets finis, mais peuvent correspondre à des matériaux investis d'une importance particulière.

Enfin, le statut des enfants est interrogé ici dans une large enquête menée sur les sépultures collectives de la fin du Néolithique en France (pratiques funéraires, recrutement, analyse spatiale – M. Le Roy, S. Rottier, p. 261). On note ainsi l'exclusion fréquente des immatures de moins de cinq ans, avec cependant des variations qui reflètent la forte diversité des pratiques funéraires de chaque communauté néolithique.

Conclusion

Cette thématique large des statuts était destinée à croiser différentes approches, de l'étude monographique d'un site aux perspectives synthétiques, en passant par des études analytiques ciblées. De tels travaux peuvent se déployer dans l'espace, lorsqu'il s'agit de structurer des données dans une même phase chronologique, ou bien dans le temps, quand il faudra saisir les raisons du changement morphologique d'un outil. En regardant vers le statut des lieux, des objets

ou des êtres humains, il s'agit finalement d'interroger les démarches interprétatives de l'archéologie, notre boîte à outils conceptuelle et notamment la manière dont on accorde du sens à des matières plus ou moins dégradées. On pourra heureusement constater que les enquêtes se sont enrichies ; il n'est plus seulement question d'objets emblématiques comme les haches, ou de sites à la fonction évidente comme les sépultures, mais d'une foultitude de faits matériels : la question du statut concernera aussi bien des outils de mouture, des déchets ou des ébauches, ou encore des dépôts aux motivations énigmatiques. Ces questionnements renouvelés traduisent bien la richesse des travaux actuels sur le Néolithique et envoient un signal très positif sur le dynamisme de la communauté des préhistoriens.

Bibliographie

Le Roux 1999 : LE ROUX (C.-T.), *L'outillage de pierre polie en métadolérite du type A. Les ateliers de Plussulien (Côtes-d'Armor). Production et diffusion au Néolithique dans la France de l'Ouest et au-delà*. Université de Rennes 1 (Travaux du laboratoire d'anthropologie, Préhistoire, Protohistoire et Quaternaire armoricains 43), Rennes 1999, 244 p., 70 fig., 9 tab., 6 annexes.

Mallet *et al.* 2019 : MALLET (N.), PELEGRIN (J.), VERJUX (C.), *Le phénomène pressignien. La diffusion des poignards et autres silex taillés du Grand-Pressigny en Europe occidentale au Néolithique*. Association des Publications Chauvinoises (Mémoire LI), Chauvigny 2019, 892 p.

Pétrequin, Jeunesse 1995 : PÉTREQUIN (P.), JEUNESSE (C.), *La hache de pierre. Carrières vosgiennes et échanges de lames polies pendant le Néolithique (5400-2100 av. J.-C.)*. Éditions Errance, Paris 1995, 132 p.

Pétrequin *et al.* 2012 : PÉTREQUIN (P.), CASSEN (S.), ERRERA (M.), KLASSEN (L.), SHERIDAN (A.), PÉTREQUIN (A.-M.), *Jade. Grandes haches alpines du Néolithique européen, V^e et IV^e millénaires av. J.-C.* (Cahiers de la Mshe Ledoux 17 / série Dynamiques territoriales 6 / Presses universitaires de Franche-Comté / Centre de recherche archéologique de la vallée de l'Ain 4), Besançon 2012, 1 466 p., 143 pl., 23 annexes.



Pussigny “Le Vigneau” : une nécropole à quartiers socio-économiques

Pussigny “Le Vigneau”: A necropolis with socio-economic areas

Anne HAUZEUR, Arnaud COUTELAS,
Johanna TERROM, Gwenaëlle GOUDE

Résumé

La découverte, en 2013, d'une nécropole de la culture de Chambon en région Centre renouvelle les données sur les pratiques funéraires de cette culture au milieu du V^e millénaire av. EC. Plus d'une centaine de tombes à inhumation simple ou double sont organisées en secteurs à signification socio-économique. Les différents dépôts et les analyses bioarchéologiques et biogéochimiques rendent compte d'une communauté pastorale principalement tournée vers l'élevage des ovins, à régime alimentaire plutôt carné et parmi laquelle les enfants comme les femmes avaient, au moins face à la mort, un statut relativement équivalent.

Mots-clés : Néolithique moyen, Chambon, nécropole, dépôt d'animaux, alimentation, mobilité

Abstract

The discovery of a necropolis in 2013 from the Chambon culture in the Centre region renews data on the funerary practices of this culture in the middle of the fifth millennium BCE. Over a hundred tombs with simple or double burials are organised in sectors with socio-economic significance. The different deposits and bioarchaeological and biogeochemical analyses portray a pastoral community focusing on ovine husbandry, with a meat-based diet, where the status of children and women was broadly equivalent in the face of death.

Keywords : Middle Neolithic, Chambon, necropolis, animal deposits, food, mobility

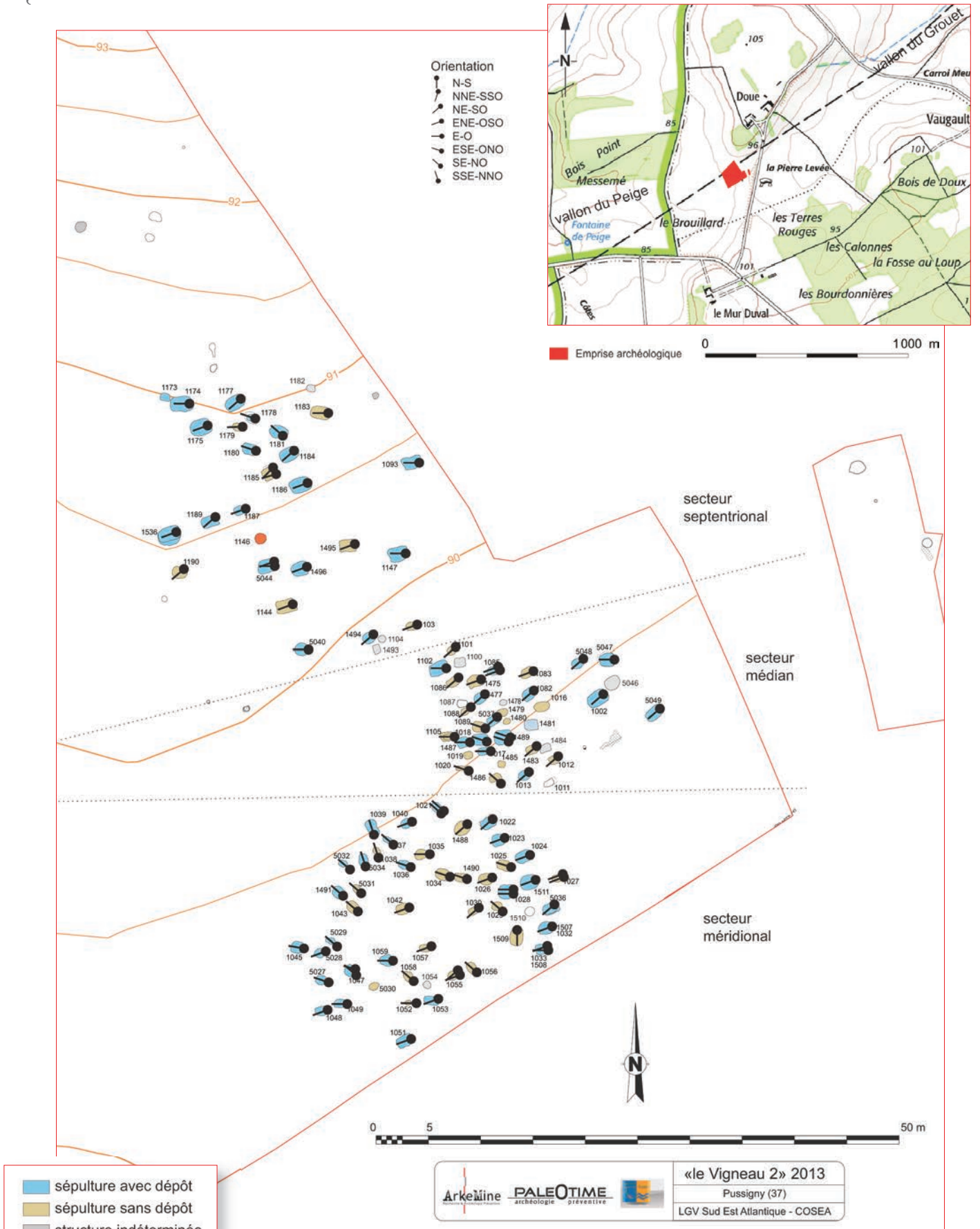


Fig. 1 – Pussigny “Le Vigneau 2” : localisation et plan général de la nécropole, avec indication des orientations des défunts (© A. Hauzeur).

Introduction

En 2013, une opération préventive, initialement orientée vers la fouille de vestiges antiques et médiévaux (Coutelas *et al.* 2015a), mettait au jour une vaste nécropole du Néolithique moyen sur le tracé de la future ligne à grande vitesse reliant Tours à Bordeaux. Cette nécropole se trouve sur la commune de Pussigny, aux confins du département d’Indre-et-Loire et des limites départementales de la Vienne.

D’un point de vue topographique, elle occupe une position particulière dans le paysage. Elle est implantée sur la pente méridionale d’un vallon sec, juste à la limite d’un ensellement du vallon qui forme une crête de partage entre deux vallons secs, celui de la Peige, orienté sud-ouest et parallèle à un bras de la Veude, affluent de la Vienne, et celui du Grouet, orienté nord-est, débouchant dans la Veude. L’endroit est donc remarquable par sa position dominante et visible dans le paysage. Le substrat est formé par les calcaires turoniens, contenant de nombreux bancs de dalles de calcaire plus ou moins bien silicifiées. Il est recouvert d’un dépôt sédimentaire peu épais, provenant de la désagrégation de l’horizon B, remanié par les labours actuels. Les fosses sépulcrales ont été creusées dans ce calcaire, permettant une conservation relative des ossements.

Cette nécropole constitue les premiers témoignages d’une longue occupation d’un site dédié au monde funéraire, avec l’édification d’un dolmen, “la Pierre Levée”, en contrebas de la nécropole, puis de la réoccupation des lieux par une nécropole du Bronze final et de l’âge du Fer (Coutelas *et al.* 2017). Enfin, une dimension religieuse est donnée au lieu à la période antique par l’édification d’un *fanum* et ses bâtiments annexes (Coutelas *et al.* 2015b). Il est important de souligner qu’aucune des structures ne se recoupe, sauf un cas sur la totalité de la surface explorée, une sépulture néolithique avec un coffrage de l’âge du Bronze. Autour se développent plusieurs habitats, du Néolithique récent/final au Moyen Âge (Laroche *et al.* 2015a et b).

La nécropole a été attribuée au Néolithique moyen 1, groupe de Chambon, par une série de trente dates au radiocarbone et par le style des récipients en céramique. Elle fut en activité entre 4700 et 4400 av. EC. Certains aménagements les apparentent au type de sépultures “Chamblandes”, jetant un pont supplémentaire entre l’Ouest et les régions helvétiques des lacs alpins.

Le corpus des sépultures

La nécropole néolithique est constituée de 102 sépultures au moins, car elle se prolonge manifestement au-delà de l’emprise vers le sud (fig. 1). À ce corpus s’ajoute une sépulture de chien dans une fosse circulaire en forme de cloche et située au centre du groupe des sépultures septentrionales. La répartition spatiale des tombes s’organise en trois groupes géographiques relativement distincts, que l’on aurait tendance, implicitement et sans doute trop hâtivement, à considérer comme des ensembles autonomes et homogènes, reflet d’une évolution chronologique interne telle qu’elle a été mise en exergue pour la nécropole de “Macherin” à Monéteau dans l’Yonne (Augereau, Chambon 2011). Les analyses et les études croisées mettent en évidence une autre organisation de l’espace funéraire, liée au statut social des défunts, quels que soient leur âge et leur genre.

Caractéristiques anthropologiques

Sans entrer dans les détails, à paraître dans la monographie en cours, les 102 tombes se répartissent en 92 inhumations simples et 10 doubles, ce qui représente 112 individus. Le recrutement funéraire montre qu’il s’agit d’enfants très jeunes et d’adultes. La classe d’âge des 5-9 ans, selon la méthode de Sully Ledermann (1969), est surreprésentée par rapport à un recrutement jugé normal de population archaïque et ne s’explique pas avec les seules données de terrain. De nombreux adultes sont restés indéterminables, sans précision de la classe d’âge et encore moins du sexe, car les ossements étaient en majorité de conservation médiocre à très médiocre. La répartition spatiale des défunts n’est du coup pas suffisamment étoffée pour en tirer d’autre conclusion que celle de constater que tous les genres et tous les âges sont répartis sur l’ensemble de la nécropole, ne faisant pas ressortir de sectorisation particulière. Il semblerait néanmoins qu’il y ait un peu plus de femmes et de très jeunes enfants dans le groupe méridional. Lorsqu’une identification plus précise a été possible, les sépultures doubles rassemblent des individus d’âge et de sexe différents : un homme et une femme, deux femmes, une femme et un enfant, deux enfants...

Exception faite d’une sépulture orientée nord-sud, toutes sont orientées globalement selon un axe nord-ouest/sud-est avec néanmoins un intervalle assez important dans leur déclinaison (fig. 1). Les défunts

sont tous couchés sur le côté gauche – en position fœtale, en decubitus ou en procubitus – tête à l'est et face tournée vers le sud. Le degré de flexion des membres est en partie lié au type de contenant. Toutefois les membres supérieurs sont fléchis à hyperfléchis plus que les membres inférieurs.

Des analyses isotopiques (carbone et azote), réalisées afin de déterminer le régime alimentaire de la population inhumée à Pussigny, montrent que l'ensemble de la population avait un régime protéiné plutôt carné, à l'exception d'un enfant de six ans, accompagné d'une consommation de plantes sauvages renseignée par les études du tartre dentaire. Les analyses de strontium montrent que la plupart des individus analysés sont d'origine locale, mais indiquent aussi une tendance des femmes à une certaine mobilité durant l'enfance (Goude *et al.* 2018).

Les types de fosses sépulcrales

Sous une apparente homogénéité liée à la position du défunt lui-même, les modes inhumatoires varient, allant du simple dépôt en fosse, sans aucun mobilier associé, à la tombe aménagée, le défunt dans un contenant rigide contraignant et accompagné d'un riche dépôt. C'est à la fois dans l'aménagement de la fosse sépulcrale et dans le type de dépôt que l'on perçoit des statuts différents au niveau des défunts, du moins par les aspects matériels qui nous sont parvenus. La morphologie et les gabarits des fosses sépulcrales permettent de dégager quatre types, se distinguant par leurs dimensions, leur profondeur et surtout par leur aménagement interne. La profondeur conservée ne semble pas être un critère de distinction entre types, bien que les fosses les plus imposantes soient souvent les plus profondes.

Les fosses simples

De forme plus ou moins ovale, ce sont souvent les fosses les plus petites sur le site, qui se démarquent aussi par l'absence d'aménagement interne (N = 33). Le corps est simplement déposé sur le fond de la fosse, en décomposition libre, mais aussi en milieu semi-colmaté dans une enveloppe souple (N = 26). Une exception toutefois mérite d'être soulignée. La sépulture F 1045 contenait les restes d'un enfant accompagné d'une armature. Des traces organiques visibles en coupe formaient l'amorce d'un dôme. Leur position dans la fosse et leur finesse ont conduit à l'hypothèse d'une couverture végétale relativement

légère, tel un panier en vannerie retourné en guise de couverture ou plus simplement une fine couverture de branchages entrecroisés (**fig. 2a**).

Les fosses à aménagement interne rigide ou mixte

Ces fosses ne témoignent pas d'aménagement interne directement perceptible. Ce sont les effets de paroi observés au travers de la position des squelettes humains et des dépôts associés qui indiquent une décomposition en milieu contraignant. Le contenant rigide ayant lui-même disparu sans laisser de traces prône pour des coffrages en bois réalisés avec des planches. Le terme coffrage évoque un volume parallélépipédique avec des parois plus ou moins parallèles deux à deux. Or dans le cas de Pussigny, nombre des effets de paroi observés sur les squelettes ne répondent pas à ce schéma préconçu. Il s'agit, pour les cas les plus explicites, de segments de droite encadrant le défunt comme s'il s'agissait de morceaux de planche ou de planchettes mises bout à bout pour maintenir le corps (**fig. 2b**). Cette hypothèse est étayée par trois exemples d'une décomposition en milieu semi-rigide. Dans les sépultures F 1040, 1509 et 1511, la partie supérieure du corps est contrainte par deux parois rigides parallèles, tandis que la partie inférieure du corps montre des membres hyperfléchis sortant de l'alignement déterminé par les parois si celles-ci s'étaient prolongées tout le long du corps (**fig. 2c**). L'existence de contenus partiellement rigides est retenue pour le traitement de certains défunts, tout comme celle d'un assemblage de planches pour contraindre les corps. L'absence de traces organiques suggère en plus que ces planches pourraient avoir été mobiles, ôtées une fois le corps décomposé et figé dans sa position, et avant la fermeture définitive de la sépulture. Les mêmes observations et les mêmes conclusions ont été proposées pour quelques inhumations de Monéteau (Augereau, Chambon 2011), confirmant la parenté culturelle et chronologique de ces deux grands ensembles sépulcraux. Les fosses ont une forme pseudo-rectangulaire, se posant en intermédiaire entre les fosses ovales et les fosses complexes quadrangulaires.

Les fosses à coffrage

Une dizaine de fosses ont révélé l'existence d'aménagements plus sophistiqués faisant intervenir des blocs de calcaire silicifié dans les aménagements internes des tombes, des traces de coffrage quadran-



Fig. 2 – Pussigny “Le Vigneau 2”, types de sépultures : a. simple à couverture végétale ; b. à contenant rigide ; c. à contenant souple et partiellement rigide ; d. à coffrage ; e. en ciste. Les indices de contenant rigide ont été matérialisés par un trait orangé (© ArkeMine, Paléotime).

gulaire en bois, des couvertures éventuelles en matières périssables (**fig. 2d**). Ces derniers se traduisent par des empilements de blocs à la tête et aux pieds du défunt, sans qu’il ne s’agisse réellement d’un calage ou d’une paroi autonome. L’absence d’autres indices ne facilite pas les interprétations fonctionnelles, tel un étau pour une couverture dont il ne subsiste aucune trace. Certaines fosses contenaient des blocs isolés, disposés le plus souvent le long des parois et à mi-hauteur de la fosse, évoquant dans ces cas-là plutôt des pierres de calage d’une couverture disparue (en matière végétale ?) qu’une fonction de soutènement.

Ces fosses correspondent aux sépultures les plus grandes, avec des traces indirectes de coffrage de grande dimension, englobant le ou les défunts, en même temps que les dépôts funéraires, notamment la faune. Elles sont essentiellement présentes dans le secteur septentrional de la nécropole. Cinq sépultures au moins témoignent de coffrage et d’une fermeture, se rapprochant ainsi du style “Chamblandes” [par exemple les coffrages de Thonon-les-Bains (Baudais *et al.* 2007)]. C’est également dans ce secteur que se trouvent les deux seuls exemples de sépultures

en ciste (**fig. 2e**), qui contenaient les restes de deux immatures, âgés d’environ trois ans. Par leur mode inhumatoire et leur position au sein de la nécropole, il est indéniable que ces défunts avaient un statut particulier au sein de la société.

Répartition spatiale

Une cartographie des différents types de fosses a été réalisée en tenant compte de la morphologie de la fosse, du type d’aménagement, souvent déterminé indirectement par la position des os et le milieu de décomposition des corps (**fig. 3**). Le point le plus évident est la concentration de grandes fosses complexes dans le secteur septentrional, sans être pour autant le type exclusif du secteur. Elles sont au contraire totalement absentes dans le groupe méridional et montrent une certaine mixité dans le groupe médian. Dans ce secteur, elles forment parfois des petits groupes de deux à trois sépultures, l’une d’elles étant la fosse complexe et les deux autres de petites fosses simples avec le plus souvent les restes d’un enfant ou vides. Ce type de groupement évoque

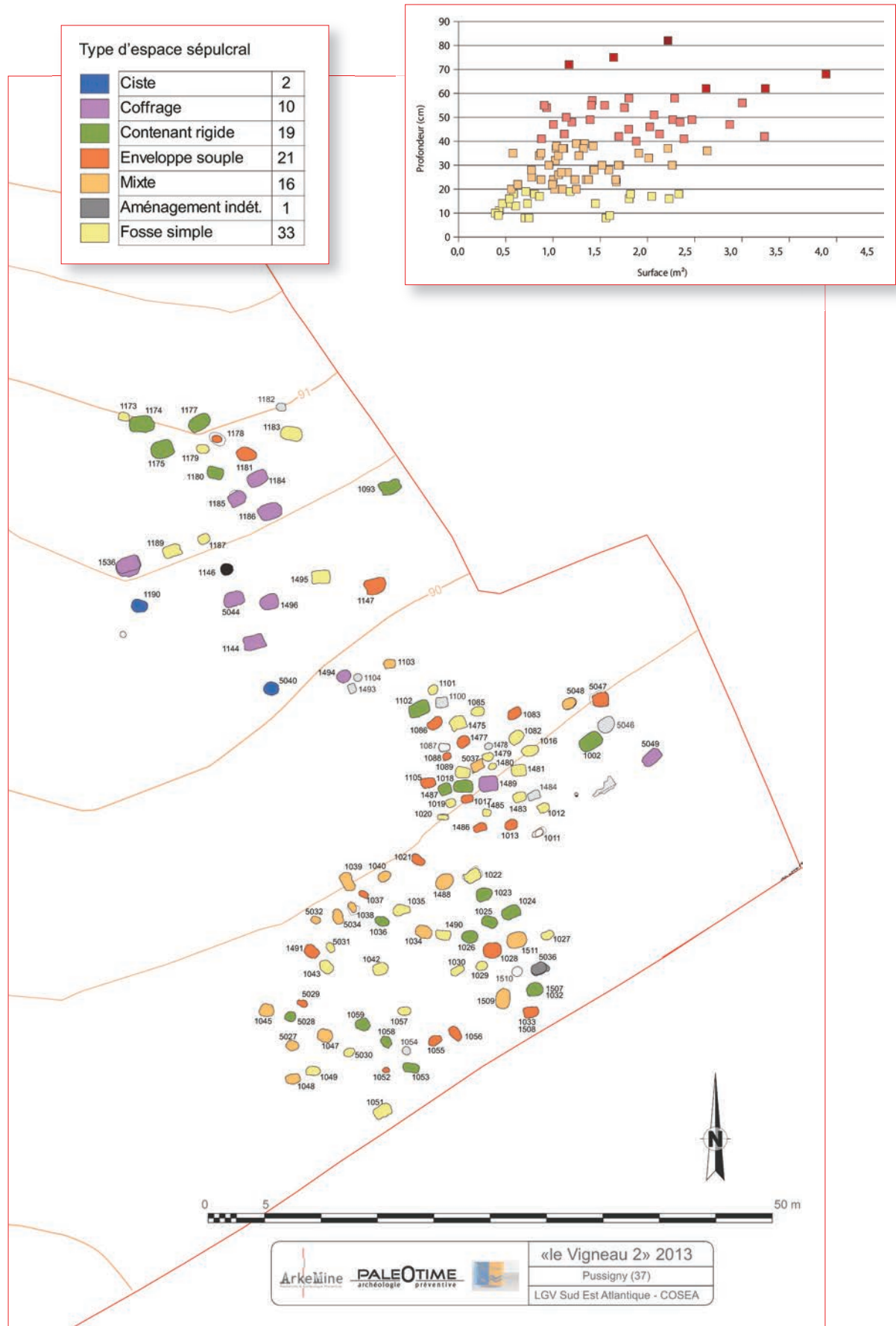


Fig. 3 – Pussigny “Le Vigneau 2” : répartition spatiale des types de sépultures au sein de la nécropole et données métriques du rapport surface/profondeur (© A. Hauzeur).

un regroupement familial ou des liens établis par le statut social des individus.

Tombes richement pourvues versus tombes pauvres

La notion de richesse d'une sépulture se traduit essentiellement par le nombre et la variété des biens matériels présents auprès du défunt, avec comme limite interprétative la signification de ces biens par rapport au mort, mais aussi par rapport au monde des vivants (Testart 2012, p. 229-231).

Un peu plus de la moitié des tombes (53/102) a livré du mobilier archéologique mais aussi des animaux entiers. Le mobilier est présent sous la forme de tessons de céramique, de récipients entiers (ou presque), de pièces en silex (entières ou brisées, utilisées ou non) et d'objets en os. Se pose d'emblée la question de leur relation avec le défunt comme mobilier funéraire associé ou comme mobilier présent dans la fosse mais dont le statut est difficile à préciser. Pour les objets trouvés dans le contenant rigide ou "collés" au corps du défunt, leur association ne fait aucun doute. En revanche, les autres sont plus délicats à interpréter : outil intervenant dans la construction de la sépulture, dépôt *pars pro toto* d'un tesson isolé, partie de rituel funéraire hors fosse, distraction d'un commémorant... Ces pièces ont été écartées des considérations qui suivent puisque délicates à mettre en relation avec la position sociale du défunt ou à invoquer comme argument de cette position. En effet, certains types de dépôts méritent de poser la question corollaire de leur nature : convenance du rituel, reflet du statut social du défunt ou geste sentimental d'un proche ?

Le mobilier céramique

Tous les récipients entiers ou quasiment complets (N = 16) ont été découverts à proximité immédiate et au-devant des corps, dans le contenant rigide, ou près de sa tête (fig. 4). Leurs caractères morphologiques et stylistiques renvoient au Néolithique moyen et signalent leur appartenance au groupe de Chambon, notamment par la présence d'ouvertures déformées. En revanche, l'absence notoire de décor incisé ou plastique tranche par rapport aux décors des productions domestiques régionales (par ex. Hamon *et al.*

1997 ; Villes 2007). Ces récipients accompagnent plutôt des adultes, sans être une exclusivité, et les tombes les contenant sont préférentiellement localisées dans le secteur méridional. Avec treize sépultures contenant au moins un élément céramique associé au(x) défunt(s), la nécropole du "Vigneau" paraît pauvre au regard d'autres nécropoles contemporaines. Trois des cinq sépultures à "La Goumoizière" (Valdivienne, Vienne) (Soler 2007) et 22 des 25 sépultures aux "Chevrettes" (Chambon, Indre-et-Loire) (Cordier 2015) avaient un récipient en terre cuite. Si l'on s'en tient à la céramique associée au défunt, les proportions de la nécropole de "Macherin" (6/52 sépultures) sont sensiblement identiques à celles du "Vigneau".

L'industrie lithique

Une part majoritaire des objets en silex du Turonien supérieur de type Grand-Pressigny a été considérée comme associée aux défunts (39/44 sépultures à mobilier en silex). Les tombes qui en recèlent se trouvent plus fréquemment dans les secteurs médian et septentrional que dans le secteur méridional, instaurant une sorte de dichotomie entre les tombes à céramique et les tombes à mobilier lithique (fig. 4). De même, les sépultures associant ces deux types de mobilier sont rares (N = 9) et situées de préférence dans le secteur méridional.

De nombreuses pièces sont de simples éclats de débitage non standardisés et non utilisés. L'outillage fait état de pièces brisées, atypiques et usées entrant dans la catégorie des racloirs, grattoirs, perçoirs, armatures. Les utilisations sont en relation avec des activités de boucherie, de peausserie ou, pour les armatures, des activités cynégétiques. Par contre, les activités liées aux pratiques agricoles et aux ressources végétales ou organiques sont très faibles : seules deux pièces ont été utilisées pour couper des végétaux et il n'y a pas d'éléments de faucille. Outillages de boucherie et de peausserie sont associés avec des défunts de tout âge et de tout sexe, mais avec une tendance à trouver ces objets en relation avec des sujets masculins ou des enfants. Les armatures concernent, comme à Monéteau (Augereau, Chambon 2011, p. 335), les adultes et les enfants avec toutefois une originalité au "Vigneau" : celle d'une sépulture féminine (F 5049) située en marge orientale du secteur médian.

Malgré le fait que les objets en silex récoltés dans les sépultures du secteur méridional aient été affectés

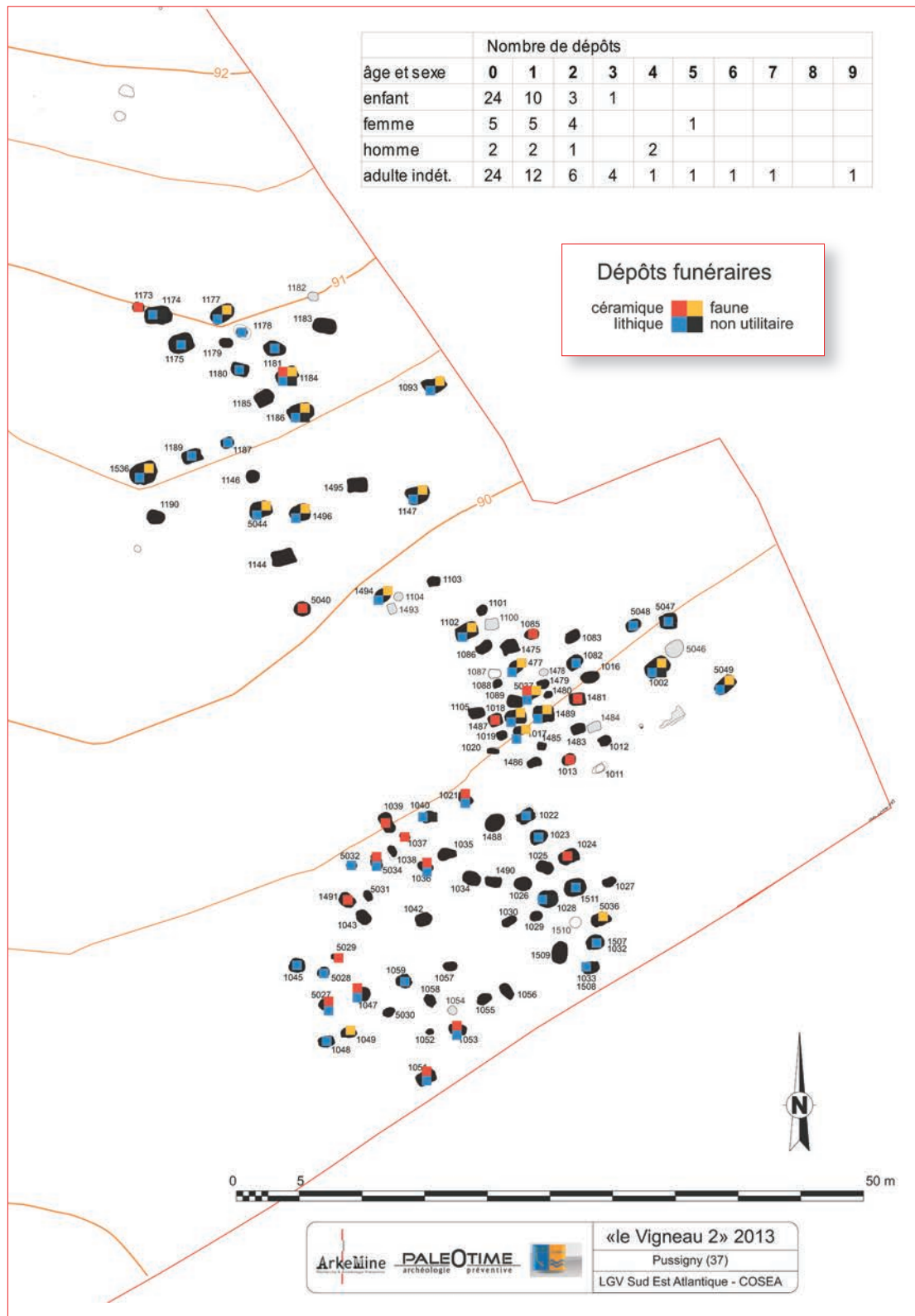


Fig. 4 – Pussigny “Le Vigneau 2” : répartition spatiale des types de dépôts par présence/absence et corrélation entre le nombre de dépôts et les défunts (© A. Hauzeur).

par un voile d’altération rendant impossible toute étude tracéologique, ce sont néanmoins les tombes les plus grandes et les plus riches qui contiennent l’essentiel des outils en silex.

Les objets en matière dure animale

Seules deux tombes ont livré un objet travaillé en matière dure animale associé au défunt (F 1002 et 1028). Dans les deux cas, il s’agit d’une partie et d’un fragment de canine portant une perforation, respectivement d’un ours et d’un sanglier. L’un d’eux a été trouvé en position fonctionnelle et l’autre sous le crâne du défunt. Ces deux pendentifs sont associés à deux sépultures d’adultes, dont un sujet masculin avéré. Ces éléments de parure en dent de faune sauvage renvoient à l’*habitus* ou à la notion de monde extérieur par rapport à l’espace domestique (*domus*) (Hodder 1990). Ils font écho aux armatures de flèche, mais ne se trouvent pas dans les mêmes tombes. La présence de pendentifs sur dent d’animal sauvage est attestée dans la nécropole de Monéteau (Augereau, Chambon 2011) et est une composante majeure des dépôts dans les sépultures de type “Chamblandes”. Deux autres sépultures contenaient des dents de faune sauvage (ours et suidé) non travaillées, mais trouvées au niveau du crâne du défunt et pas loin d’un perçoir. De là à imaginer des éléments de parure en devenir ou à une métaphore sur la parure est sans doute osé mais très tentant.

La faune

L’élément le plus inattendu apporté par la fouille de cette nécropole est incontestablement la présence de faune domestique associée à certains défunts. Vingt-trois agneaux ont été déposés à côté du défunt, dans le contenant rigide ou l’enveloppe souple. Il s’agit le plus souvent d’un seul animal, mais parfois de deux, dans quatre sépultures, ou de trois, dans la tombe féminine F 5049 contenant également une armature (fig. 5a). Les agneaux sont déposés le long du corps, les parties anatomiques de l’animal correspondant aux mêmes parties anatomiques des humains, au point de les étirer pour les faire correspondre le plus strictement possible. Malheureusement, l’état de conservation médiocre des ossements n’a pas permis d’observer d’éventuelles traces d’intervention anthropique sur les animaux, telle la découpe ou le décharnement. Néanmoins on ne peut s’empêcher de l’évoquer au vu des nombreux couteaux à viande

découverts dans les sépultures, bien que ceux-ci aient pu servir dans d’autres étapes du rituel funéraire, comme un festin, un sacrifice, la préparation de couverture/linceul en peau, etc. Quelques agneaux ont été déposés aux pieds des défunts et concernent exclusivement des adultes, dont une femme.

L’unique mouton adulte de la nécropole était déposé aux pieds d’un adulte (F 1147 ; fig. 5b). Enfin, un seul suidé – sans doute un cochon – a été découvert au côté d’un enfant, dans le coffrage (F 1494 ; fig. 5c). Les dépôts de faune se trouvent essentiellement dans les secteurs septentrional et médian de la nécropole, accompagnant surtout les adultes et en particulier les femmes. De nombreux restes de moutons adultes étaient également associés à certains défunts dans la nécropole de Fleury-sur-Orne (Calvados) (Ghesquière, ce volume, p. 289), contemporaine de celle de Pussigny. La réelle proximité physique entre les humains et ces agneaux interpelle. Sont-ils représentatifs des activités de la communauté inhumée à Pussigny, orientée vers l’élevage des ovins ? Font-ils partie du rituel funéraire ? Expriment-ils le statut des défunts avec lesquels ils sont inhumés ? La plupart des animaux ont entre 3 et 6 mois, sauf un seul qui avait 9 mois. Le fait d’avoir déposé dans la même tombe des agneaux d’âge différent suppose une gestion contrôlée des mises bas d’un même cheptel ou bien une provenance de cheptels différents à mise bas décalée. Quelle que soit l’hypothèse, la ou les communautés avaient une solide connaissance de l’élevage des ovins avec lesquels elles semblaient vivre en relation étroite. Cette relation forte homme-animal, perceptible jusque dans le rituel funéraire, est constatée dans de nombreuses sociétés pastorales, notamment en Afrique (par ex. Dubosson 2015), alors qu’elle semble exceptionnelle d’un point de vue archéologique [exemple de Mehrgarh au Pakistan (Lechevallier *et al.* 1982) ou celui de Çatalhöyük en Turquie (Russel, Düring 2006, p. 81)]. L’idée d’une communauté de pasteurs est renforcée par les données sur le régime alimentaire plutôt carné et accompagné de plantes sauvages, et par les activités de boucherie et de peausserie perceptibles à travers l’outillage lithique.

Les dépôts et le statut des défunts

La nécropole a livré des sépultures contenant entre zéro et neuf objets, associés au défunt (fig. 4). Les sépultures quantitativement les plus riches et les plus variées en termes de dépôt sont localisées dans le secteur septentrional et concernent les adultes.

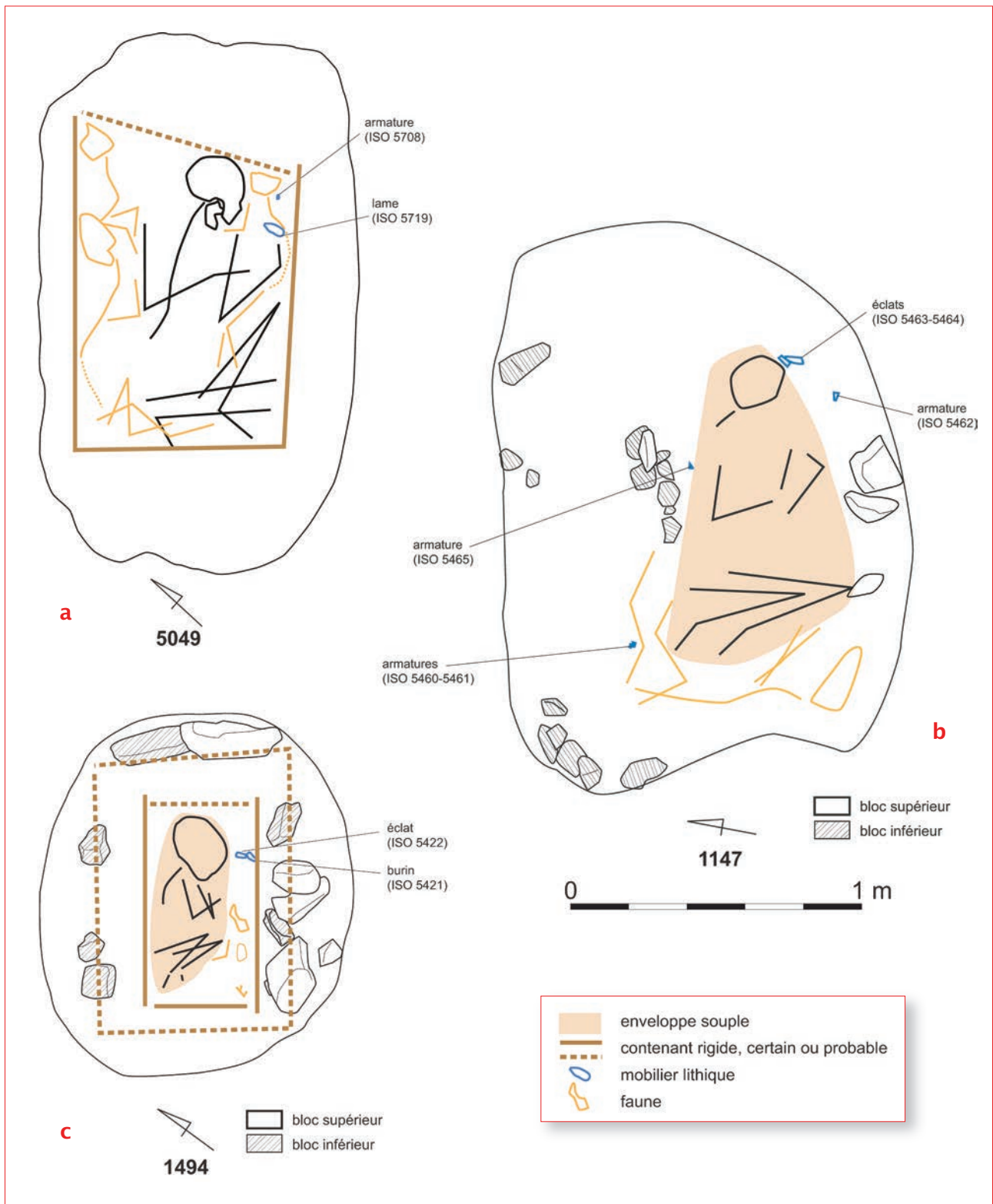


Fig. 5 – Pussigny “Le Vigneau 2”, exemples schématiques des dépôts de faune remarquables : a. Trois agneaux accompagnant une femme ; b. Un mouton adulte aux pieds d’un adulte et un agnelet ; c. Un suidé nouveau-né devant un enfant de 4-6 ans (© A. Hauzeur).

Quelques-unes sont néanmoins présentes dans le secteur médian. Le secteur méridional ne compte que des sépultures sans aucun objet ou avec uniquement un seul, le plus souvent de la céramique. Pour autant que la richesse matérielle des dépôts reflète la richesse économique ou sociale de certains défunts, force est alors de constater que la nécropole de Pussigny contient une population hiérarchisée, avec une élite sociale mais néanmoins égalitaire devant la mort, car autant les hommes que les femmes et les enfants sont présents dans le secteur septentrional le plus riche. On se rappellera également que les deux enfants inhumés en ciste sont situés dans ce secteur et que l’investissement dans la construction d’une ciste valait peut-être tout autant que le nombre d’objets déposés dans une tombe.

Dans cette nécropole, certains défunts ont un statut particulier. En premier lieu, il convient de constater que les dépôts ne dépendent pas du genre des individus, ni parfois de leur âge. En effet, si la céramique est souvent considérée comme un objet “féminin”, dans le cas de Pussigny et malgré les limites imposées par les données anthropologiques, les récipients se retrouvent associés avec des individus masculins autant que féminins, sans négliger les enfants. Si des couteaux à viande ne posent pas de problème en tant que dépôt plutôt “masculin”, certains se retrouvent dans des tombes féminines et d’autres avec des enfants. Dans ce dernier cas (F 5048 et 1494 ; **fig. 5c**), la probabilité que l’enfant soit un boucher ou un veneur est faible, surtout à quatre ans, quoique dans une perspective plus ethnographique la situation pourrait être plus plausible. Ces exemples appellent une autre interprétation, difficile à préciser : geste attendri d’un parent, outil intervenant dans le rituel hors fosse et rejeté ou déposé symboliquement dans le comblement de la tombe ? En effet les couteaux à viande de F 1494 se trouvaient à l’avant de la tête, peut-être sur l’enveloppe souple, intervenant plus probablement dans le rituel ou la cérémonie que comme témoin des activités de l’enfant.

Une autre sépulture dénote du lot. Il s’agit de la sépulture d’une femme inhumée avec une armature (F 5049 ; **fig. 5a**), expression de la masculinité, et avec trois agneaux (un de 3 mois et deux de 9 mois). S’agit-il d’une amazone, d’une “Diane chasseresse” ou d’une bergère honorée par un riche dépôt et l’attention particulière d’un chasseur ?

Même si les dépôts ne sont pas strictement et toujours associés avec le défunt, tous convergent pour

faire état d’une population portée sur les activités cynégétiques, attentive à un cheptel d’ovins au point de partager un rituel commun face à la mort, vraisemblablement peu encline aux pratiques agricoles quotidiennes (pas d’instruments de mouture, de rares couteaux à plantes), préférant manger de la viande et consommer des plantes sauvages, et dont certains membres sont extérieurs à la communauté d’origine. La nécropole du “Vigneau” semble bien être l’illustration d’une société de pasteurs, hypothèse également appuyée par un ensemble de données bioarchéologiques et biogéochimiques concernant l’alimentation et la mobilité. Les activités de subsistance, orientées principalement vers l’élevage des ovins, concernaient probablement l’ensemble de la communauté, autant les adultes que les enfants qui y avaient leur place, comme en témoigne l’enregistrement de pratiques alimentaires très homogènes au sein d’une partie du groupe (Goude *et al.* 2018). L’absence de statut social distinct entre individus, du moins pour les tombes les plus richement dotées, est également un trait comportemental de certaines sociétés pratiquant le pastoralisme (par ex. Grillo, Hildebrand 2013 ; Dubosson 2013). Ce dernier revêt différents aspects selon les contextes (Bonte 2000).

Conclusion

La découverte de la nécropole du “Vigneau” sur la commune de Pussigny en Indre-et-Loire apporte de nombreuses informations sur les rituels funéraires d’une communauté Chambon vivant aux confins méridionaux du territoire culturel. En premier lieu, elle complète et rajeunit les données disponibles sur le monde funéraire de la culture de Chambon, essentiellement connue par les découvertes anciennes ou réalisées dans des circonstances peu idoines (par ex. Cordier 2015). Elle permet de confronter le monde des morts à la communauté des agriculteurs sédentaires, dont certains sites d’habitat ont été fouillés ou sont en cours de fouille dans la région ligérienne (par ex. Irribarria 2011), et notamment de constater que le mobilier céramique des sépultures apparaît nettement moins décoré que la vaisselle recueillie en milieu domestique.

La nécropole du “Vigneau” s’inscrit, par ses modes inhumatoires et ses aménagements sépulcraux, dans la sphère d’influence des pratiques funéraires de

type “Chamblandes” (Beeching 2007) ajoutant un lien supplémentaire entre l’est et l’ouest de l’Europe occidentale à cette époque : cistes, coffrages, position des corps. En revanche, elle s’en démarque par l’abondance des dépôts de jeunes ovins, les données sur le régime alimentaire plutôt carné, l’abondance d’outils en relation avec la cynégétique, les activités de boucherie et de peausserie, suggérant l’existence d’une communauté orientée vers une forme de pastoralisme spécialisé dans l’élevage des ovins et illustré par le rituel funéraire tel qu’on peut l’appréhender par les données ethnoarchéologiques, notamment en Afrique de l’Est et les rituels funéraires Hamar (par ex. Dubosson 2013). Les pasteurs, nomades ou saisonniers, se trouvent souvent en marge des autres communautés sédentaires et agricoles (résumé dans Bonte 2000), ce qui peut être le cas ici, illustré par les nécropoles de Pussigny et de Chambon, en périphérie du territoire culturel.

Au sein de cette communauté, une organisation sociale semble partager la population, non pas en termes de classes hiérarchiques ou de pouvoir politique, mais plutôt selon une stratification sociale reposant sur les fonctions ou les privilèges de chaque individu ou de chaque famille. Dans ce découpage, la distinction des genres et des âges ne semble pas avoir eu un impact déterminant au “Vigneau”, tout en demeurant très prudent quant à l’extrapolation des données anthropologiques et archéologiques livrées par la fouille de la nécropole.

Remerciements

Cette synthèse sur la nécropole du “Vigneau” n’a été possible qu’avec la participation active de toute une équipe de recherche : Lorène Chesnaux (tracéologie), Julia Chravzev (anthracologie), Paul Fernandes (pétroarchéologie), Léa Roux (archéozoologie), Mathieu Rué (géoarchéologie), Johanna Terrom (anthropologie). Les recherches bioarchéologiques et biogéochimiques ont été réalisées grâce aux financements de l’Institut Danone France/Fondation pour la Recherche Médicale 2015 dans le cadre du projet “Femmes et alimentation dans les premières sociétés agro-pastorales (V^e-III^e millénaires av. EC) : une approche bio-anthropologique” (dir. G. Goude 2016-2017).

Bibliographie

Augereau, Chambon 2011 : AUGEREAU (A.), CHAMBON (P.) (dir.), BONNARDIN (S.), CONVERTINI (F.), HAMON (C.), MEUNIER (K.), OBERLIN (C.), SIDÉRA (I.), TRESSET (A.), THIOL (S.), THIRAUULT (É.), TRISTAN (C.), WATTEZ (J.) avec la collaboration de ALIX (P.), MONTHEL (G.), PIHUIT (P.), *Les occupations néolithiques de Macherin à Monéteau (Yonne)*. Société préhistorique française (Mémoire LIII), Paris 2011, 431 p., 299 fig., 66 tab.

Baudais *et al.* 2007 : BAUDAIS (D.) avec la collaboration de GATTO (E.), GISCLON (J.-L.), SAINTOT (S.), Coffres en pierre - coffres en bois : la nécropole Néolithique moyen de Genevray (Thonon-les-Bains, Haute-Savoie, France). In : MOINAT (P.), CHAMBON (P.) (dir.), *Les cistes de Chamblandes et la place des coffres dans les pratiques funéraires du Néolithique moyen occidental*. Actes du colloque de Lausanne (12-13 mai 2006), Cahiers d’archéologie romande 110 / Société préhistorique française (Mémoire XLIII), Lausanne / Paris 2007, p. 155-176, 21 fig.

Beeching 2007 : BEECHING (A.), L’affaire “Chamblandes” : ramifications chronoculturelles et géographiques du dossier. In : MOINAT (P.), CHAMBON (P.) (dir.), *Les cistes de Chamblandes et la place des coffres dans les pratiques funéraires du Néolithique moyen occidental*. Actes du colloque de Lausanne (12-13 mai 2006), Cahiers d’archéologie romande 110 / Société préhistorique française (Mémoire XLIII), Lausanne / Paris 2007, p. 69-74, 1 fig.

Bonte 2000 : BONTE (P.), Pastorales (sociétés). In : BONTE (P.), IZARD (M.) (dir.), *Dictionnaire de l’ethnologie et de l’anthropologie*. Presses universitaires de France, Paris 2000, 3^e édition, p. 561-563.

Cordier 2015 : CORDIER (G.), *Le cimetière des Chevrettes à Chambon (Indre-et-Loire) et le groupe de Chambon*. Association des Publications Chauvinoises (Dossier 15), Chauvigny 2015, 118 p.

Coutelas *et al.* 2015a : COUTELAS (A.), HAUZEUR (A.), COURBOUIN-GRESILLAUD (E.), TERROM (J.) avec la collaboration de CHESNAUX (L.), CHRZAVZEZ (J.), FERNANDES (P.), GOMEZ DE SOTO (J.), GOUDE (G.), LOUYOT (D.), MENS (E.), ROUX (L.), RUÉ (M.), VARENNE (G.), *Pussigny “Le Vigneau 2” (Indre-et-Loire). Nécropoles néolithiques et protohistoriques*. Rapport final d’opération, fouille préventive, ArkeMine/Paléotime, Beaumont-lès-Valence 2015, 3 vol., 1 113 p.

Coutelas *et al.* 2015b : COUTELAS (A.), ARLES (A.), DUMAS-LATTAQUE (P.) avec la collaboration de BOMPAIRE (M.), BONNAMOUR (G.), CHOL (È.), GALOUYE (C.), LELEU (F.), MARCONNET (C.), ROUSSEL (S.), ROUX (L.), THOMAS (É.), *Pussigny “Le Vigneau 1” (Indre-et-Loire) : occupations antique et médiévale*. Rapport final d’opération, fouille préventive, ArkeMine, Beaumont-lès-Valence 2015, 3 vol., 1 255 p.

Coutelas *et al.* 2017 : COUTELAS (A.), HAUZEUR (A.), GOMEZ DE SOTO (J.), La nécropole du Bronze final I-IIa

du "Vigneau 2" (Pussigny, Indre-et-Loire), *Bulletin de l'Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze* 15, 2017, p. 15-22, 6 fig.

Dubosson 2013 : DUBOSSON (J.), Le rôle du bétail dans les rituels funéraires des sociétés pastorales est-africaines. L'exemple des Hamar du Sud-Ouest éthiopien. In : BAROIN (C.), MICHEL (C.) (dir.), *Richesse et Sociétés*. Actes du colloque de la Maison archéologie et ethnologie, René Ginouvès, n° 9, Nanterre. Éditions de Boccard, Paris 2013, p. 217-225, 4 fig.

Dubosson 2015 : DUBOSSON (J.), Ethnoarchéologie du pastoralisme en Afrique de l'Est et confrontations aux données archéologiques du royaume de Kerma (Soudan). In : THIAW (I.), BOCOUM (H.), *Preserving African Cultural Heritage*. Proceedings of the 13th Congress of the Panafrican Archaeological Association for Prehistory and Related Studies - PAA and of the 20th Meeting of the Society of Africanist Archaeologists - Safa, Dakar (Sénégal) (1st-7 November 2010), IFAN-université Cheikh Anta Diop, (Mémoire de l'IFAN) / Cheikh Anta DIOP 93, Dakar 2015, p. 239-244, 3 fig.

Goude et al. 2018 : GOUDE (G.), SALAZAR-GARCIA (D.C.), POWER (R.C.), TERROM (J.), RIVOLLAT (M.), DEGUILLIUX (M.-F.), PEMONGE (M.-H.), LE BAILLY (M.), GUY (A.), COUTELAS (A.), HAUZEUR (A.), A Multidisciplinary Approach to Neolithic Life Reconstruction, *Journal of Archaeological Method and Theory* 26, Issue 2, 2018, p. 537-560, 5 fig., 1 tab.

Grillo, Hildebrand 2013 : GRILLO (K. M.), HILDEBRAND (E. A.), The context of early megalithic architecture in eastern Africa: the Turkana Basin c. 5000-4000 BP, *Azania, Archaeological Research in Africa* 48, n° 2, 2013, p. 193-217, 4 fig.

Hamon et al. 1997 : HAMON (T.), IRRIBARRIA (R.), RIALLAND (Y.), VERJUX (C.), Le groupe de Chambon à la lumière des découvertes récentes en région Centre. In : CONSTANTIN (C.), MORDANT (D.), SIMONIN (D.) (dir.), *La culture de Cerny. Nouvelle économie, nouvelle société au Néolithique*. Actes du 6^e colloque international de Nemours (9-11 mai 1994), Association pour la promotion de la recherche archéologique en Île-de-France (Mémoire du Musée de Préhistoire d'Île-de-France 6), Nemours 1997, p. 195-217, 12 fig.

Hodder 1990 : HODDER (I.), *The domestication of Europe*. Wiley-Blackwell, Oxford 1990, 344 p.

Irribarria 2011 : IRRIBARRIA (R.), Le Chambon, culture du Centre et vecteur d'influences, à partir des données céramiques du site du Bas des Flénats à Muides-sur-Loire

(Loir-et-Cher). In : SÉNÉPART (I.), PERRIN (T.), THIRAUULT (É.), BONNARDIN (S.) (dir.), *Marges, frontières et transgressions. Actualité de la recherche*. Actes des 8^e rencontres méridionales de Préhistoire récente, Marseille (7-8 novembre 2008), Archives d'Écologie Préhistorique, Toulouse 2011, p. 11-24, 7 fig.

Laroche et al. 2015 : LAROCHE (M.), FÉNÉON (L.), LETHROSNE (H.), BROUX (G.), FERNANDES (P.), RUÉ (M.), CASTETS (A.), ONFRAY (M.), JUDE (F.), ROUX (L.), GOURVEST (R.), PICAVET (R.), DELVIGNE (V.), TALLET (P.), PIBOULE (M.), *Les vestiges du Néolithique final jusqu'au Moyen Âge sur le site "le Fond d'Arrêt" et "la Pierre Levée" à Pussigny (Indre-et-Loire, Centre)*. Rapport final d'opération, fouille préventive Paléotime, Villard-de-Lans 2015, 3 vol., 872 p.

Lechevallier et al. 1982 : LECHEVALLIER (M.), MEADOW (R. H.), QUIVRON (G.), Dépôts d'animaux dans les sépultures néolithiques de Mehrgarh, Pakistan, *Paléorient* 8, n° 1, 1982, p. 99-106, 2 fig.

Ledermann 1969 : LEDERMANN (S.), *Nouvelles table-types de mortalité*. Institut national d'études démographiques (Travaux et documents, cahiers 53), Paris 1969, 260 p.

Russell, Düring 2006 : RUSSELL (N.), DÜRING (B. S.), Worthy is the Lamb: a Double Burial at Neolithic Çatalhöyük (Turkey), *Paléorient* 32, n° 1, 2006, p. 73-84, 6 fig., 1 tab.

Soler 2007 : SOLER (L.), Les gestes funéraires des sépultures en coffre du Néolithique moyen de La Goumoizière (Valdivienne, Vienne) dans leur contexte culturel. In : MOINAT (P.), CHAMBON (P.) (dir.), *Les cistes de Chamblandes et la place des coffres dans les pratiques funéraires du Néolithique moyen occidental*. Actes du colloque de Lausanne (12-13 mai 2006), Cahiers d'archéologie romande 110 / Société préhistorique française (Mémoire XLIII), Lausanne / Paris 2007, p. 115-131, 21 fig.

Testart 2012 : TESTART (A.), *Avant l'histoire. L'évolution des sociétés, de Lascaux à Carnac*. Nrf, éditions Gallimard (Coll. "Bibliothèque des Sciences humaines"), Paris 2012, 549 p.

Villes 2007 : VILLES (A.), La céramique du Néolithique moyen I de Ligueil "Les Sables de Mareuil" (Indre-et-Loire) et la culture de Chambon. In : AGOQUÉ (O.), LEROY (D.), VERJUX (C.) (dir.), *Camps, enceintes et structures d'habitat néolithiques en France septentrionale*. Actes du 24^e colloque interrégional sur le Néolithique, Orléans (19-21 novembre 1999), FERACF (Revue archéologique du Centre de la France, 27^e Suppl.), Tours 2007, p. 145-178.